

Meilleur journal de l'année

Prix RACHEL GUÉRETTE

Association de la presse francophone

50¢

Edmonton, le vendredi 9 mars 1990

Vol. 24 n° 10 - 20 pages

Bonnyville a le vent dans les voiles

à lire en page 3

Centralta ne lâche pas, priorité à l'éducation

à lire en page 6

Le plan d'alphbétisation se poursuit

à lire en page 14

SOMMAIRE

9/3

• Falher

Les francophones perdront-ils le contrôle de l'école Héritage

par JACQUES BEAUPRE
et SOPHIE SAVOIE

Une centaine de parents francophones ont passé la journée du 5 mars devant le Collège Notre-Dame, à Falher, où avaient lieu d'importantes discussions sur l'avenir de l'école Héritage. Le ministère de l'Éducation avait convoqué à cette rencontre les sept commissions scolaires de la région pour régler une fois pour toutes la question du financement de l'école, la seule école française rurale de la province. Avant la rencontre, le ministère avait laissé savoir qu'il voulait la création d'une structure régionale «administrative-consultative» pour gérer l'école Héritage, ce qui avait soulevé quelques craintes et de nombreuses questions chez les parents qui ne veulent pas que les francophones perdent le contrôle de l'institution et du même coup que cette institution ne réponde plus aussi bien aux besoins des élèves. «Si des décisions sont prises, s'il y a un comité (structure régionale) qui est formé, on va faire certain que les besoins de nos enfants sont respectés» affirmait Anne-Marie Simoneau avant la rencontre. Les parents ont peur, entre autres que la perte du contrôle de la programmation entraîne la disparition de certains services, comme l'aide aux enfants ayant des difficultés d'apprentissage ou encore les classes d'accueil. Ils se demandent aussi si pour réduire les frais de scolarité, les commissions scolaires ne seront pas tentées d'imposer des réductions budgétaires.

Pour discuter de la situation, les parents ont rempli le gymnase de l'école Héritage le mardi 27 février et ils ont décidé de créer un comité ad hoc pour faire connaître leur point de vue lors de la rencontre du 5 mars.

La structure régionale aurait un certain degré de contrôle sur le choix de la programmation, le budget et la fixation du montant des frais de scolarité parce que la grande majorité des élèves de l'école Héritage viennent de l'extérieur du territoire du Conseil scolaire de Saint-Isidore.

La rencontre du 5 mars n'aura toutefois pas permis d'apporter des réponses et de dissiper les doutes. Le huis clos a empêché les parents de participer à la première partie de la rencontre à laquelle assistaient les représentants du ministère. Ils ont cependant pu leur remettre un mémoire. Pour leur part, les sept commissions scolaires n'en sont pas parvenus à une entente et ont convenu de se rencontrer à nouveau vers le 15 mars pour tenter de résoudre la question du transfert des frais de scolarité. Les commissions scolaires espèrent éviter la création d'une structure administrative supplémentaire. Les parents eux, ont décidé de s'en remettre, pour l'instant à leur comité ad hoc.

Quant au président du Conseil scolaire de Saint-Isidore, Jean Bergeron, il ne voit pas non plus la proposition du ministère avec enthousiasme même s'il reconnaît que son conseil n'a pas d'autres choix que de se rendre aux demandes du ministère. Il a peur notamment que «ce soit des gens qui ne comprennent pas le phénomène d'assimilation, les problèmes des francophones en situation minoritaire» qui en vienne à décider de l'avenir de l'école Héritage. Monsieur Bergeron a par ailleurs rejeté une fois de plus la rumeur à l'effet que l'école Héritage coûte plus chère que les autres. «C'est pas vrai» a répété le président du Conseil. Le coeur du problème, croit Monsieur Bergeron, c'est l'argent. Les autres commissions scolaires n'aiment pas devoir transférer une partie de leurs revenus à l'école Héritage et le ministère, lui ne veut plus payer.

Présentement, selon le Conseil scolaire de Saint-Isidore, les autres commissions scolaires qui ont des élèves à l'école Héritage ne paient qu'une partie des frais de scolarité, un peu plus de la moitié des coûts réels selon les estimations. De plus, une des commissions scolaires, celle des écoles catholiques de Falher refuse toujours de transférer ses frais de scolarité. Pour combler ce manque à gagner, Héritage a dû avoir recours à des subventions spéciales du ministère de l'Éducation mais le ministère refuse désormais de payer. Le ministre croit que le financement doit être assuré par les commissions scolaires concernées.

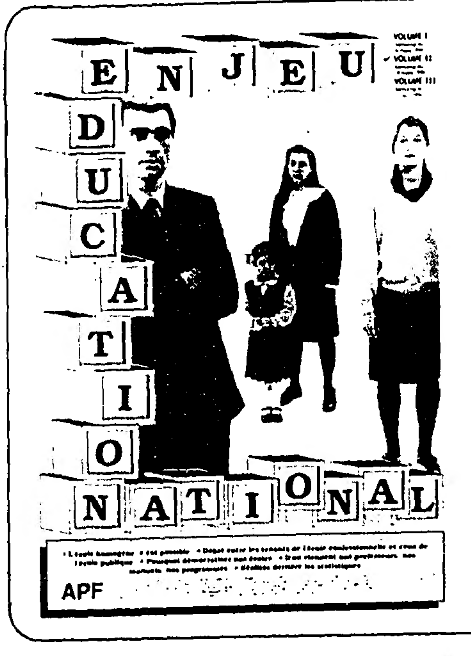
Bonne participation au 3e colloque des parents francophones



La Société des parents pour l'éducation française de Fort McMurray a été choisie le groupe de parents de l'année par la Fédération des parents francophones de l'Alberta. Trudi Olson, Maryse Maurice, Gaétanne Cornick et Annette Boult ont accepté la plaque au nom des autres membres de leur groupe. La Fédération des parents francophones de l'Alberta a attiré environ 125 personnes à son 3e colloque annuel. Plus d'information dans le journal du 16 mars.

Le Théâtre à la carte triomphe au Stage One

à lire en page 8



Lisez le premier des trois cahiers spéciaux sur l'éducation en milieu francophone hors Québec dans l'édition de cette semaine du journal LE FRANCO.

Au national...

• Gravelbourg

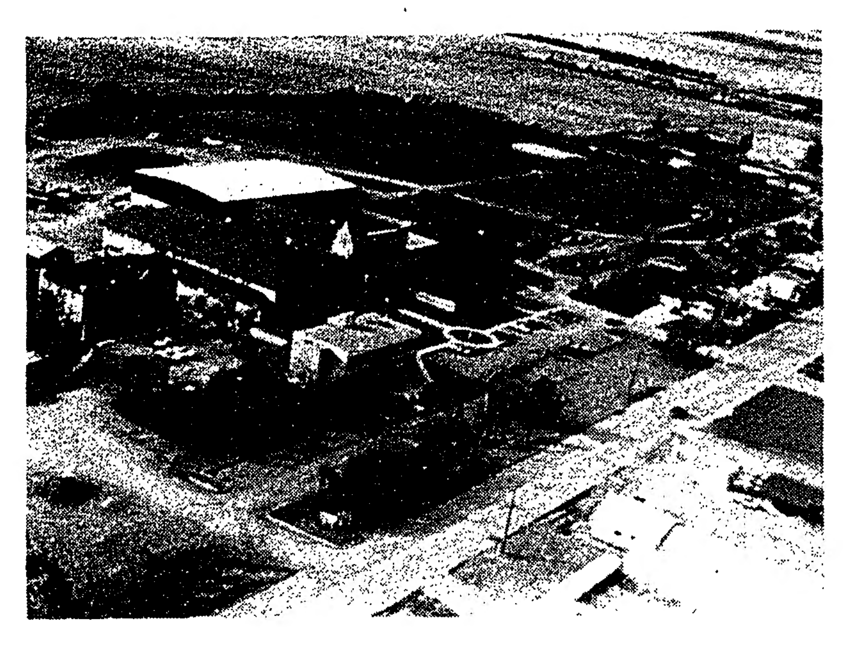
Le Collège Mathieu ouvre ses portes dans une atmosphère de controverse

par THERESE DORE
Collaboratrice spéciale

A.P.F. - Ce fut toute une fin de semaine pour les dirigeants du Collège Mathieu. Tout d'abord le Mathieuthon, qui en plus de réunir une trentaine d'artistes de la Saskatchewan ayant fréquenté le collège, a permis de recueillir une somme totalisant 200 000 $.

Puis le lendemain, 25 février, Gravelbourg célébrait l'ouverture officielle du Collège Mathieu. Près de 500 personnes ont assisté au dévoilement de la plaque du nouveau collège. Aussi, plusieurs orateurs et oratrices ont souligné l'importance de ce jour mémorable. Le sous-secrétaire d'État, Jean T. Fournier a rappelé la contribution du gouvernement fédéral d'un montant de quatre millions pour la reconstruction du collège. Il a de plus souligné que le Collège Mathieu «est au coeur de l'idée qu'on se fait du Canada. La dualité linguistique est une composante essentielle de la réalité canadienne. C'est pour cette raison qu'il y a maintenant deux ans, le gouvernement a modernisé la Loi sur les langues officielles, dans laquelle il est fait obligation aux pouvoirs publics de promouvoir l'épanouissement des communautés minoritaires de langue officielle».

Parmi tous les beaux discours, une ombre au tableau est venue remettre sur le plancher le débat qui divise profondément la communauté francophone de Gravelbourg. Le député conservateur Jack Wolfe de la circonscription d'Assiniboia-Gravelbourg a mentionné que la proposition d'une école fransaskoise à Gravelbourg n'a pas encore été présentée au ministre et que «c'est dans l'intérêt de tous de prendre le temps de bien étudier cette proposition. Le Collège Mathieu est un bel exemple de partenariat et je ne voudrais pas qu'il nous divise en tant que communauté».


Le Collège Mathieu à Gravelbourg

L'opposition au projet d'école fransaskoise à Gravelbourg s'avère très forte. La Chambre de commerce, les gens d'affaires, la commission scolaire et plusieurs francophones font front commun pour contrer le projet des parents fransaskois. La déclaration de M. Wolfe n'a fait que jeter de l'huile sur le feu et plusieurs personnes se sont dites choquées d'entendre un tel commentaire en une journée si spéciale.

La présidente de l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan, Suzanne Bugeaud-Stradecki a fait remarquer au sous-secrétaire d'État que «la gestion des écoles et la reconstruction du collège sont une preuve que le gouvernement reconnaît notre droit d'avoir des écoles fransaskoises. L'inauguration du collège représente une réalisation concrète des ententes signées en juin 1988 et nous sommes convaincus de participer à d'autres cérémonies similaires».

• Edmonton

Une expo-sciences de taille à l'école Maurice-Lavallée

par CHANTAL GREGOIRE

«Qu'est-ce que je pourrais bien faire comme projet?»

Cette question, tous les élèves de Maurice-Lavallée se la sont posée voici bientôt deux mois... et ils ont montré les résultats de leur cogitation le 15 février dernier au gymnase de l'école.

Quelque 134 projets individuels ou de groupe, répartis entre des élèves de la première à la douzième année, c'était plutôt exceptionnel et les 18 juges regroupant parents, professeurs, conseillers pédagogiques et représentante du ministre de l'Éducation ne savaient où donner de la tête tant il y en avait.

Plusieurs expositions revêtaient une qualité remarquable au niveau de la recherche, du raisonnement et de l'application et quelques étudiant(e)s ont fait preuve d'ambition dans des expériences casse-cou comme Ian McDonald et Patrick Magnan qui, en physique, ont appliqué l'expérience de Michelson sur la célérité de la lumière ou encore Chantal Labonté et Isabelle Methot qui ont réalisé la démonstration du photophone pour illustrer le concept des fibres optiques.

Selon l'avis de nombreux visiteurs, cette expo-sciences était vraiment de haut calibre. Pourtant, le chef du département des sciences, Monsieur François Lizaire, avoue que le défi était de taille: «Coordonner tous ces niveaux en tenant compte de ressources physiques assez limitées ne pouvait se faire sans la collaboration de collègues, administrateurs, parents et bien sûr des élèves eux-mêmes».

La prochaine étape sera l'expo-sciences de la Faculté Saint-Jean où douze projets de la troisième à la douzième année seront retenus pour une compétition interprovinciale.

Alors, bonne chance aux prochains participants et félicitations au coordinateur, à tous les scientifiques en herbe et aux gagnants!

Gagnant(e)s de L'EXPO-SCIENCES

12e année	- Ian McDonald et Patrick Magnan: La célérité de la lumière
	- Chantal Labonté et Isabelle Méthot: Les fibres optiques: le photophone
11e année	- David Papp: L'interférence
9e année	- Stéfanie Crépin et Caroline Knutton: L'érosion du sol en hiver
8e année	- Pierre Longpré: Eductor
	- Alain Parent et Keith Simard: La fabrication du papier
7e année	- Alec Nicholls et Christian Pelletier: La levure dans la fabrication de la bière
6e année	- Philippe Malouin et Pierre Asselin: Comment regénérer l'électricité
	- Jean-François Lord et André Bissonnette: Le robot
5e année	- François Arès et Martin Rioux: La poudre à lessiver
4e année	- Francis Maranda: L'électricité
3e année	- Anaïs Boutin et Tanya Saumure: La boîte magique


Pierre Longpré de la 8e année présentait une expérience sur le vide, une technique utilisée pour assécher la terre lors de la construction de ponts.
(Photo gracieusetée de l'école Maurice-Lavallée)

L'alphabétisation et les femmes


Danièle Dallaire (à gauche) et Chantal St-Pierre tenant une copie de l'étude réalisée pour Action-éducation des femmes.
(Photo Jacques Beaupré)

par JACQUES BEAUPRE

La dévalorisation de soi, une vision négative de l'apprentissage, la dépendance face à son entourage et la peur d'envoyer ses enfants à l'école sont des sentiments que connaissent bien les adultes analphabètes. Danièle Dallaire d'Ottawa était à la Faculté Saint-Jean, le 22 février sur l'invitation de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (A.C.F.A.S.), le réseau Action éducation des femmes (A.E.F.) et l'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean. Les témoignages qu'elle a livrés à la vingtaine de personnes présentes à cette conférence sont ceux d'une vingtaine de francophones analphabètes venues des dix provinces qui au printemps 1990 ont accepté l'invitation de Action éducation des femmes de venir parler de leur vécu dans leurs propres mots. Les résultats de cette rencontre sont compilés dans un document publié par A.E.F.

D'autres photos et textes sur la Cabane à sucre et les rencontres de la Fédération des parents francophones et de Francophonie jeunesse de l'Alberta, la semaine prochaine.

À la 3...

• Parents francophones

Les mariages mixtes, c'est une porte ouverte à l'assimilation

A.P.F. - Il y a dans tout le Canada français hors Québec un demi-million de jeunes âgés entre 0 et 19 ans qui ont le droit de réclamer une éducation dans les écoles homogènes françaises. Moins de la moitié cependant ont encore le français comme langue d'usage à la maison. Les mariages mixtes sont en grande partie responsables de cette situation.

Ces données sont tirées des résultats préliminaires d'une recherche statistique sur la langue d'usage et les effectifs scolaires potentiels dans les provinces, qui ont été dévoilées lors du quatrième Congrès de la Commission nationale des parents francophones (C.N.P.F.), l'organisme national qui représente les intérêts de plus de 30,000 parents de l'extérieur du Québec.

Cette étude réalisée par M. Armand Bédard à partir de plus de 26,000 pages statistiques du recensement de 1986, se veut la recherche la plus approfondie et la plus excacte au niveau scientifique depuis que les parents se sont donnés pour objectif de récupérer 90 pour 100 des effectifs scolaires d'ici l'an 2000. Ceux qu'on appelle dans le jargon: les ayants droit. À l'heure actuelle, environ 155,000 enfants de 5 à 19 ans fréquentent des écoles françaises hors Québec, alors qu'environ 350,000 pourraient se prévaloir de ce droit au pays.

Ayants droit parlant français à la maison (en pourcentage)

	2 parents francophones	famille monoparentale	1 des parents est francophone	Total	Vont à l'école française
Nouvelle-Écosse	75.3	43.3	12.2	36.1	43.3
Nouveau-Brunswick	96.8	83.1	48.0	82.8	60.3
Ile-du-Prince-Édouard	66.8	13.5	9.8	27.3	20.6
Terre-Neuve	71.5	19.4	8.6	19.9	15.0
Ontario	84.2	51.0	23.1	79.0	53.3
Manitoba	66.7	29.0	12.4	31.2	25.7
Saskatchewan	42.6	10.8	5.1	7.8	10.9
Alberta	58.1	20.8	8.5	4.9	4.9
Colombie-Britannique	38.1	16.7	7.9	13.2	11.2
Territoires du Nord-Ouest	65.7	20.0	10.1	22.4	1.1
Yukon	60.0	0.0	17.2	22.2	0.0

Selon les données de 1986, il y avait très précisément 500,350 ayants droit hors Québec âgés de 0 à 19 ans. De ce nombre, 239,430 (47 pour 100) parlaient encore le français à la maison. Les chances sont meilleures de conserver sa langue lorsque les deux parents sont francophones (84.3 pour 100) et dans les familles monoparentales (51.5 pour 100), que dans les familles mixtes. Les chiffres donnent également raison à ceux qui pointent du doigt les mariages mixtes comme facteur d'assimilation. Sur les 263,565 enfants issus de familles mixtes (un des deux parents est francophone) seulement 54,830 (20.1 pour 100) parlent le français à la maison.

Au Nouveau-Brunswick, 82.8 pour 100 des ayants droit à une éducation en français, peu importe leur situation familiale, parlaient encore le français à la maison en 1986.

La situation dans cette province est presque paradisiaque si on la compare avec celle des autres provinces. L'Ontario se classe deuxième dans le «palmarès» alors que 79 pour 100 de tous les Franco-Ontariens âgés de 0 à 19 ans ayant droit à l'éducation dans les écoles françaises parlent le français à la maison.

Dans toutes les autres provinces, la situation varie d'inquiétante à carrément catastrophique.

En Alberta, 20.1 pour 100 des ayants droit à une éducation française en vertu de la Charte et âgés entre 0 à 19 ans parlent le français à la maison. Lorsque les deux parents sont francophones, 58.1 pour 100 des jeunes parlent le français à la maison. Ils sont 20.8 pour 100 à agir de la sorte lorsque la famille est monoparentale et seulement 8.5 pour 100 lorsqu'un seul parent est francophone. Enfin, seulement 4.9 pour 100 de tous les ayants droit d'âge scolaire étaient inscrits dans une école française en 1989, en Alberta, une province qui ne reconnaît pas aux parents le droit à la gestion scolaire. C'est la plus faible proportion, à l'exception des territoires.

Les Albertains, comme tous les parents francophones du pays attendent avec impatience le jugement de la Cour suprême dans la cause Mahé-Bugnet qui pourrait leur accorder ce droit à la gestion scolaire. Dans l'attente de ce jugement, le gouvernement provincial a suspendu toutes les causes sur l'éducation française qui sont présentement devant les tribunaux et plusieurs commissions scolaires attendent ce jugement avant de se prononcer sur l'ouverture d'écoles françaises.

• Assemblée générale

La régionale de Bonnyville a le vent dans les voiles

par JACQUES BEAUPRE

La salle était comble, les membres nombreux, l'assemblée s'est déroulée rapidement, l'atmosphère était à la fierté. L'assemblée générale annuelle de la régionale de Bonnyville s'est très bien déroulée et les Bonnyvillois peuvent en être fiers. Près de soixante Bonnyvillois ont répondu à l'invitation de la régionale en se présentant au Centre culturel, le 27 février.

L'assemblée reflétait bien le travail accompli cette année par la région de Bonnyville alors que plusieurs réalisations intéressantes ont montré la vitalité du monde francophone bonnyvillois: Les jeunes commencent à mieux s'organiser et ils sont à l'origine de la revendication pour l'ouverture d'une école française pour laquelle la Société des parents pour une école canadienne-française a déposé une demande il y a quelques semaines. Toujours au niveau de l'éducation, une étude de faisabilité se poursuit pour ouvrir une garderie française. Les personnes âgées sont aussi au nombre des forces actives. Elles ont créé l'Aurore, le 3e club francophone d'âge d'or en Alberta. 1989 fut aussi l'année des camps d'été, celle des «4 à 7» et un pas en avant pour le Comité femmes. Les Bonnyvillois ont un centre culturel, ils en sont fiers et il fonctionne bien même si, reconnaît la présidente de la régionale, Clémence Lemire «il faut toujours travailler à le rentabiliser.»



Très émue, Mme Thérèse Laplante (au centre) serre la main de Annie Aubin. Marie-Paul Coulombe a fait la présentation. Cette scène chargée d'émotions s'est répétée avec Mesdames Solange Lajoie et France Levasseur-Ouimet.

(Photo Jacques Beaupré)

Après le rapport des activités, l'assemblée s'est penchée sur la situation financière de la régionale. Une augmentation du nombre d'employés et une chute des revenus ont entraîné un déficit de 14 400 $ qui a pu être heureusement absorbé par les surplus accumulés les années précédentes.

Puis est venu le moment attendu des élections alors que tous les postes ont été comblés par acclamation. Mais le moment le plus beau, certainement le plus émouvant de la soirée fut l'annonce des deux bénévoles de l'année: Thérèse Laplante et Solange Lajoie. En présentant Thérèse Laplante, Marie-Paul Coulombe a souligné son travail comme membre actif de l'A.C.F.A. depuis l'âge de 22 ans et sa participation comme ex-vice-présidente de l'A.C.F.A. provinciale, comme présidente régionale et ex-représentante de l'Alberta à la Fédération nationale des femmes Canadiennes françaises et enfin sa contribution actuelle comme vice-présidente du comité provisoire pour la formation de la Fédération des aînés franco-albertains. Quant à Solange Lajoie, une mère de famille bien connue dans la région, Clémence Lemire a souligné l'importance qu'a, pour elle, sa

(suite en page 15)

Deborah Grey a choqué les Franco-Bonnyvillois

par JACQUES BEAUPRE

La députée Déborah Grey a choqué plusieurs francophones de la région de Bonnyville lorsqu'elle a comparé les droits linguistiques des Franco-Albertains à ceux des... Libanais de Lac la Biche. La députée fédérale de la circonscription de Beaver River, qui inclut Bonnyville, prenait alors la parole devant les membres de l'A.C.F.A., réunis au Centre culturel pour l'assemblée annuelle de leur régionale.

Madame Grey, la seule députée du Parti réformiste, a dit quelques mots en français avant de s'excuser de ne pas parler cette langue, puis elle a expliqué sa vision linguistique. Pour Madame Grey il existe un groupe dominant, les anglophones et «plusieurs minorités linguistiques qu'elle dit être heureuse de servir». Les francophones sont, pour elle et son parti, au même niveau que les Ukrainiens, les autochtones et les Libanais de Lac la Biche. Par la suite elle a expliqué aux journalistes que son parti appuyait le bilinguisme officiel au niveau du gouvernement fédéral mais qu'il était opposé à «l'intrusion» (when it start filtring down) au niveau provincial ou dans l'entreprise privée parce qu'à son avis, c'est de la discrimination contre les unilingues anglophones qui ne peuvent plus avoir d'emplois ou de promotions.

La communication

Les Franco-Albertains sont de plus en plus conscients de l'importance de la communication pour faire avancer plus rapidement les différents dossiers qui les préoccupent. Les participants au Congrès de la Fédérations des parents francophones de l'Alberta ont eux aussi réalisé l'importance de la communication dans leur lutte pour l'obtention de pré-maternelles, d'écoles primaires et secondaires, de programmes post-secondaires et de commissions scolaires françaises.

Les moyens de communication sont si nombreux qu'on oublie de s'en servir. Et pourtant le Petit Robert décrit le mot «communication» de la façon suivante: le fait de communiquer, d'établir une relation avec quelqu'un ou quelque chose.

Nous vivons chacun dans notre communauté des expériences qui nous permettent de faire avancer les dossiers, mais malheureusement nous oublions de les partager, de les dire, de les transmettre, de les divulguer, de les publier pour que les autres puissent en bénéficier. Nous ne réalisons pas l'importance de communiquer ce que nous savons sur une foule de sujets. Nous prenons pour acquis que les gens le savent, sont au courant.

Il faut réaliser que dans une province aussi vaste que l'Alberta il est primordial de mettre à profit les communications parce que les Franco-Albertains sont dispersés aux quatre coins de cette belle province. C'est le moyen le plus efficace de se rappeler, de favoriser l'unité.

Le téléphone, le télécopieur, l'ordinateur, les services de messagerie, les medias d'information électroniques et écrits sont autant de moyens mis à notre disposition par la haute technologie moderne.

La radio et la télévision de Radio-Canada et le seul journal de langue française en Alberta LE FRANCO sont les moyens de communication les plus efficaces pour rejoindre la population franco-albertaine. Malheureusement, trop souvent on les oublie. On ne réalise pas le rôle que ces medias peuvent, doivent et veulent jouer dans la communauté franco-albertaine.

Éditorial

On ne réalise pas que LE FRANCO, par exemple, est un outil mis à la disposition des Franco-Albertains pour communiquer entre eux. On ne réalise pas que le seul journal de langue française en Alberta ne travaillera jamais contre la communauté franco-albertaine, mais qu'au contraire, par ses éditoriaux, ses articles de fond, ses nouvelles locales, provinciales et nationales, il informe la population pour que cette dernière soit mieux en mesure de se forger une opinion sur un sujet donné.

C'est bien beau de communiquer avec nos membres par l'entremise d'un petit journal interne, mais si le reste de la population ne nous connait pas, ne connait pas nos buts, nos dossiers, etc, comment pourrons-nous aller chercher les appuis dont nous avons besoins pour faire les pressions nécessaires auprès des autorités gouvernementales à tous les niveaux.

Il est vrai que le journal a quand même des moyens limités et que le territoire à couvrir est immense. On ne peut pas mettre plusieurs journalistes sur la route à la chasse de nouvelles. Mais nous comptons sur l'étroite collaboration de la communauté par l'entremise des correspondants locaux pour nous faire connaître les nouvelles des régions. Si la situation est trop complexe pour qu'un correspondant s'en occupe, nous avons un journaliste qui, à ce moment-là, entre en jeu et va chercher les éléments intéressants pour les communiquer à nos fidèles lecteurs.

Le journal a un rôle important à jouer au sein de la communauté franco-albertaine, mais sans l'aide d'informateurs locaux nous ne pouvons évidemment pas savoir tout ce qui se passe dans chaque ville ou village.

Il faut que chacun réalise qu'un simple appel téléphonique peut permettre à votre association, votre organisme de faire un pas énorme en avant dans un dossier important.

L'équipe du journal est à votre disposition pour vous rendre service et non pour vous servir.

Communiquons ensemble, parlons-nous, échangeons continuellement nos idées, nos expériences et la communauté franco-albertaine ne s'en portera que beaucoup mieux.

PIERRE BRAULT

EXPO-SCIENCES provinciale...



L'EXPO-SCIENCES a été à nouveau un grand succès. Près de 1,500 personnes ont franchi les portes de la Faculté Saint-Jean les 2 et 3 mars pour admirer et quelques fois être héberlués par les quelques 175 exposants venus d'une quinzaine d'écoles des quatre coins de la province. Chantal Labonté et Isabelle Méthot ont remporté le grand prix et iront représenter les Franco-Albertains au Québec.

(Photo gracieusetée de l'école Maurice-Lavallée)

Lettres ouvertes

Des diètes trop radicales

Monsieur le Rédacteur en chef,

Après avoir lu l'article «I'm Fat, Fat, Fat» de Denise Davy dans le T.G. septembre 1989, je voudrais exprimer mes opinions sur les maladies, l'anorexie et la boulémie.

Une fille sur 20 est anorexique ou boulémique. Les pressions sociales de la part des amis, de l'école et de la famille sont responsables de cela la plupart du temps. Les filles se sentent inférieures et beaucoup moins que parfaites. Elles veulent être comme les modèles dans les revues ou même comme leurs amies qui ont l'allure d'un mannequin.

Les filles qui sont souvent à la diète ou qui perdent drastiquement du poids veulent montrer le contrôle qu'elles ont dans leur vie.

Je pense réellement que ces filles ne savent vraiment pas quoi faire. Elles ont peur. Elles sont intimidées par les modèles et je pense que c'est vraiment triste.

Chaque individu a de la valeur, je ne comprends pas pourquoi perdre du poids va faire une différence majeure.

Les écoles devraient avoir des programmes d'aide pour ces filles désolées afin de leur donner une autre solution que celle des diètes, et préserver leur santé.

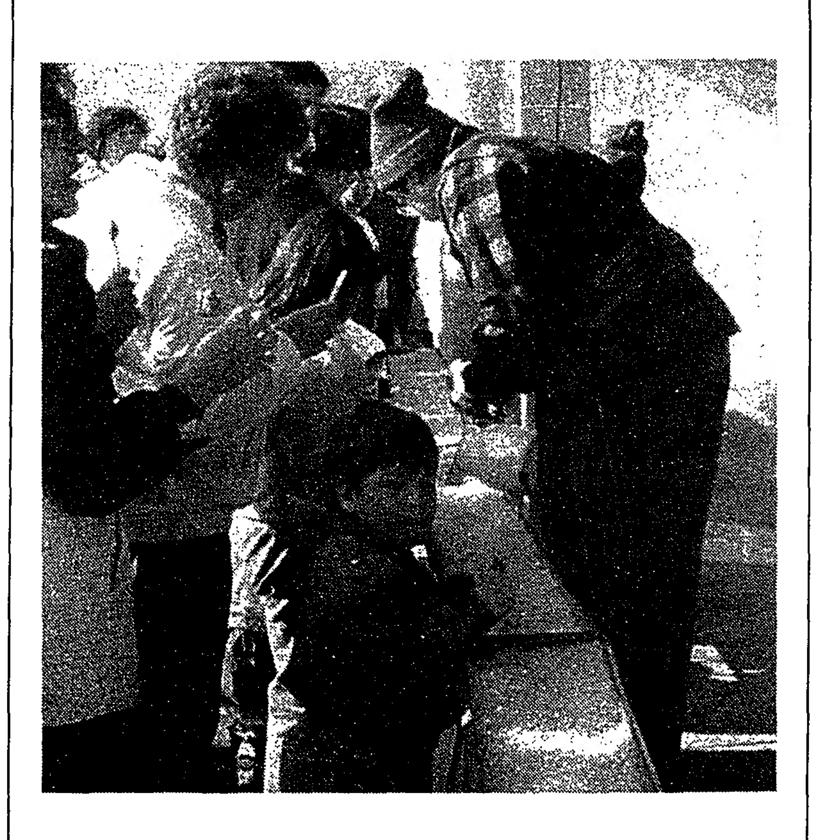
Michelle Swiderski
Ardmore, Alberta

Pensée de la semaine...

Toutes les grandeurs de ce monde ne valent pas un bon ami

(Voltaire)

41e Cabane à sucre



Ils étaient presque 6,000 à répondre à l'appel de la 41e Cabane à sucre d'Edmonton. Comme à l'habitude, l'animation, les mets traditionnels et de nombreux spectacles ont fait partie de la fête. Cette année Crystal Plamondon, le groupe Élite, La Girandole et Les Bûcherons se sont occupés de l'animation et pour la première fois, il y avait beaucoup d'artisanat.

(Photo Jacques Beaupré)



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.

APF Association de la Presse francophone

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Jacques Beaupré
Correspondant national: Yves Lusignan
Mise en page: Michel Raymond
Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581

Abonnement d'un an: 15$ - Étranger: 25$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Westweb Press à Edmonton, Alberta.

Nouvelles régionales

• Saint-Paul

Allons aux sucres, le 25 mars

Au début du 18e siècle, un voyageur arrivant en Nouvelle France notait que «la sève admirable des érables est telle... qu'il n'y a point de breuvage au monde qui soit plus salutaire».

La récolte de la sève des érables, au Québec, est certainement une des plus vieilles traditions de notre pays. Les premiers européens arrivant dans la vallée du Saint-Laurent, l'ont apprise des Amérindiens.

Pour bien des Canadiens, le «temps des sucres» est une réjouissance. C'est l'annonce de la fin prochaine du long hiver. «Un frisson réveille les bois. Dans les érablières sont allés tous nos gens et la joyeuse clairière retentit de leurs chants».

Au bon vieux temps, des familles entières, réunissant, parenté de la ville et amis, partaient ainsi récolter cette sève divine. Écoutons Gabrielle Roy nous en parler, elle coulait «plus doux que le bruit d'une lente pluie de printemps sur les feuilles jeunes et lisses; les érables saignant à plaies ouvertes, c'était le son de mille gouttes jointes une à une qui tombaient».

Recueillie dans les grandes chaudières, chauffée sur les feux de bois, la sève blonde, en gros bouillons, se transforme en sirop d'ambre. Coulé dans les gouttières de neige, ce sirop durcit et tous, grands et petits, se précipitent pour prendre un morceau de «tire».

Venez donc déguster cette tire à la Cabane à sucre du Centre culturel de Saint-Paul qui aura lieu le dimanche **25 mars**, au Camp de la Caisse populaire, au lac Saint-Vincent. En participant ainsi à une de nos plus vieilles coutumes, vous retrouverez la vie au grand air et les joies d'antan.



C'est à nouveau le temps de se sucrer le bec et personne ne s'en plaindra.

(Photo d'archives)

Changement de nom pour le St.Albert High School?

par LUCIENNE BRISSON

À l'occasion du 125e anniversaire de l'ouverture de la **première école catholique** de Saint-Albert, et afin de garder le caractère véritable des écoles du district nº 3, les autorités concernées ont amorcé le processus pour changer le nom de St.Albert High School, pour St.Albert Catholic High School. Si les administrateurs supportent cette idée, le tout serait fait très bientôt.

Naturellement, on fait entrer en ligne de compte, les dépenses légales que ce projet impliquerait, tout en reconnaissant que les enseignes «ST.ALBERT HIGH SCHOOL» créent une certaine confusion, pour la population de Saint-Albert.

Saint-Albert, l'un des seuls endroits dans la province de l'Alberta, où l'école catholique, fonctionne sur un système public. Les écoles de S.A. sont réparties en huit écoles dont certaines sont d'immersion où, on enseigne 75% de français.

Selon M. Jack Neering, surintendant des écoles du District nº 3 le tout serait finalisé, à l'assemblée du 5 mars.

Déjà au téléphone, ce n'est plus: «St.Albert High School» mais bien «St.Albert Catholic High School».

• Assemblée annuelle

Centralta ne lâche pas, priorité à l'éducation

par JACQUES BEAUPRE

L'assemblée annuelle de la régionale de Centralta ne donnait pas, à prime abord, un exemple de vitalité. Seulement vingt membres ont participé à cette assemblée, une dizaine à l'atelier et la francophonie de Morinville était presque inexistante même si la réunion se déroulait dans leur village.

La régionale passe un moment difficile et le président sortant, Guy Nobert le sait. Il a ouvert l'atelier sur le rôle et la situation de la régionale en notant qu'en un an bien peu de choses avaient changé.

Il y a cependant une autre façon de voir cette rencontre. La régionale a réussi à combler les dix postes de l'exécutif alors qu'à pareille date, l'an dernier, seulement quatre personnes s'étaient portées volontaires et que trois seulement ont terminé leur mandat. Les membres n'étaient pas nombreux, mais ils étaient déterminés. La régionale a accompli pas mal de choses l'an dernier et elle mise beaucoup sur l'ouverture d'une école française pour contrer l'assimilation, une assimilation qui a dévasté la population francophone de Morinville et qui menace celle des autres villages environnants. Dans son rapport, Guy Nobert parlait de «l'urgence de l'éducation en français pour combattre l'assimilation chez nos jeunes et se rendre compte de la différence entre le programme d'immersion et le programme français».

Centralta a aussi des problèmes particuliers. Contrairement aux autres régionales, sa population frnacophone n'est pas principalement regroupée autour d'un seul village. Il y a trois centres: Saint-Albert, Morinville et Legal. Cela rend plus difficile le contact avec les quelque 7,000 francophones répartis sur plus de 100 kilomètres carrés. Quant à l'absence presque complète des gens de Morinville à cette rencontre, Guy Nobert a rappelé «que chacun choisi ses priorités». Dans le cas de Morinville, la priorité était apparemment le 50e anniversaire de la Caisse populaire qui avait invité les fondateurs de cette institution pour la plupart des pionniers francophones.

Après avoir parlé de leur régionale, les membres ont fait le bilan de la dernière année. L'éducation demeure la priorité dit l'exécutif sortant. Après le sondage réalisé l'an dernier, les négociations sont ouvertes avec le Conseil scolaire de Legal. Les commissaires ont décidé d'attendre le jugement de la Cour suprême dans la cause Mahé-Bugnet avant de se prononcer définitivement. L'opposition est forte, aussi forte qu'elle était lors de l'introduction de l'immersion, et un jugement favorable aux francophones aiderait «à faire avaler la pilule» aux électeurs. Le nouveau vice-président du Comité éducation, Ernest Chauvet a parlé des efforts en cours pour augmenter le nombre d'enfants qui fréquenteraient une école française. Depuis la publication du sondage, à l'automne 1989, quinze noms ont été ajoutés pour la seule région de Gibbons/Bon Accord et le comité entend en attirer davantage ce qui augmenterait le taux d'occupation de l'école existante.

Une augmentation du taux d'occupation justifierait la construction d'une nouvelle école, que le comité espère voir occupé uniquement par les élèves du futur programme français.

L'autre priorité c'est la jeunesse. «Un des projets principaux de la régionale, dit Guy Nobert est de voir un groupe jeunesse se former et devenir une régionale distincte de Francophonie jeunesse de l'Alberta. Le noyau de jeunes existes déjà et une des membres de l'exécutif de F.J.A., Sheila Risbud est venue demander aux parents de continuer à encourager les jeunes et à leur parler en français parce que «la fierté et la culture des francophones ça vient des parents, du foyer».

L'importance de la famille dans la promotion du français est d'ailleurs devenue évidente le soir même lors du souper communautaire alors que près du tiers des 50 participants à ce souper étaient des membres de la famille Lusson. C'était trois générations venues, côte à côte, partager un bon moment et un excellent repas avec les autres francophones de la région.

D'autres messages d'encouragement et de solidarité sont venus du doyen de la Faculté, Jean-Antoine Bour qui a parlé d'un mouvement de regroupement des institutions post-secondaires francophones hors Québec et de la présidente de l'A.C.F.A., qui était représentée par Lydia Roy et a livré un message de fierté et de solidarité des francophones.

L'assemblée annuelle s'est terminée sur une note gaie au rythme des pas de danse et de la musique de Crystal Plamondon qui a su communiquer sa joie de vivre dans un spectacle bien apprécié.



Ils étaient nombreux à venir partager le souper communautaire qui suivait l'assemblée.

(Photo Jacques Beaupré)



Comme c'est son habitude, Crystal Plamondon est venue réchauffer l'atmosphère et dans ce cas-ci, faire danser les participants.

(Photo Jacques Beaupré)

L'histoire des Oblats dans l'Ouest

MARS

4	5	6	7	8	9	10
1870	1847	1974	1931	1956	1908	1920
EXECUTION DE THOMAS SCOTT PAR RIEL A ST-BONIFACE	PREMIERE VISITE D'UN MISSIONNAIRE AU LAC CARIBOU (A. TACHE)	INCENDIE DE LA DEUXIEME EGLISE DE DONNELLY	DECES DE MGR EMILE GROUARD 91 ANS	DECES DU PERE JEAN-MARIE PANHALEUX OMI	ERECTION DE LA PREFECTURE APOSTOLIQUE DU YUKON ET DE PRINCE-RUPERT	DECES DE MGR EMILE LEGAL 2E EVEQUE DE SAINT-ALBERT

• Rivière-la-Paix

Du plaisir qui a fait oublier le froid au Carnaval de Saint-Isidore

par SOPHIE SAVOIE

Les 16 et 17 février derniers, Saint-Isidore célébrait la 8e édition de son carnaval. Le grand nombre de personnes qui y ont participé en a fait un véritable succès. Vendredi soir on accueillait le Bonhomme Carnaval et ses duchesses Marianne Gagnon de Saint-Isidore, Sylvianne Tailleur de Peace River, Lorianne Parent de Jean-Côté et Anne Bégin de Girouxville. Marianne Gagnon reçu le titre de Reine du Carnaval édition 1990. On y fit différents tirages, dont un chèque de 1 000 $, gagné par Benoit Girard de Saint-Isidore. Par la suite il y en a eu pour tous les âges; promenades en traîneau, dégustation de tire d'érable, danse pour les jeunes, etc. La musique de Gérald Laroche est venue contrer le froid mordant qui régnait à l'extérieur, vendredi soir. De sa petite valise, il a sorti à tour de rôle différents harmonicas aux sons plus mystérieux les uns que les autres et nous a transporté dans des mondes de sorciers, de lune et de paradis perdus. Musicien hors pair et excellent animateur, il a fait vivre une belle aventure à son auditoire.

La journée de samedi fût très mouvementée, différents jeux et concours ont amusé jeunes et moins jeunes. Les artistes ont eu, eux aussi leur place car à l'extérieur se tenait un concours de sculpture sur neige. La plupart des participants ont eu la chance de participer à un atelier donné par Roger et Hélène Marchand, venus spécialement du Québec pour nous faire profiter de leur expérience. Le terrain du Centre culturel s'était transformé en jardin de neige où des sculptures, plus impressionnantes les unes que les autres, se tenaient fièrement. On y a vu entre autres, un oiseau, un embryon humain, une main, ainsi qu'une sculpture très significative, laissée en cadeau à la communauté de Saint-Isidore par des membres de F.J.A venus d'Edmonton.

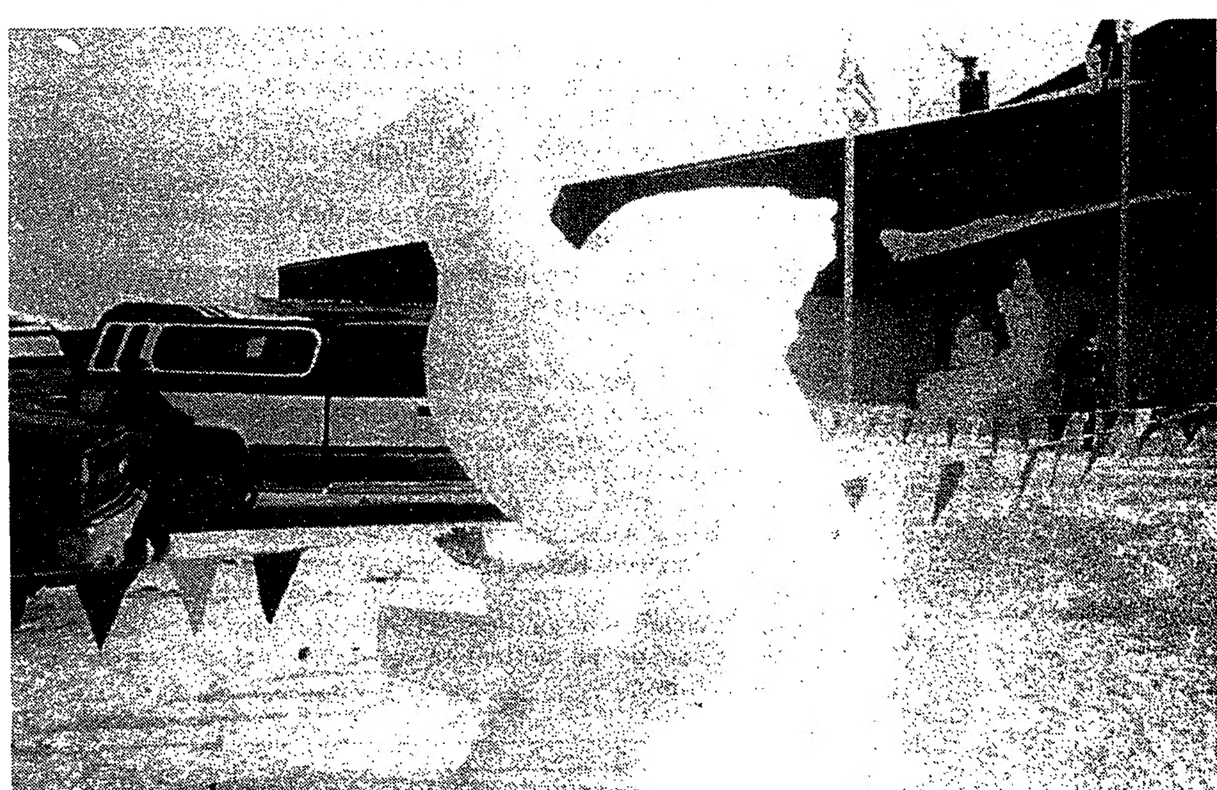
Cette sculpture présentait d'un côté une fleur de lys et de l'autre un coeur; caractérisant Saint-Isidore de «Coeur de la francophonie». La journée s'est poursuivie par un excellent souper et a pris fin par une danse animée par André Roy qui a su électriser l'ambiance de ce samedi soir tout à fait spécial.

L'O.N.F. participait aussi au Carnaval en présentant différents films dont un s'intitulant «À force de bras» qui a ramené plusieurs habitants de la région en terre connue: le Saguenay-Lac Saint-Jean.

Bref, pour la huitième année, le Carnaval de Saint-Isidore a été un grand succès, les efforts des organisateurs ont porté fruits et la participation de la communauté en a rehaussé la qualité.

Encore une fois bravo et à l'année prochaine!





Une fois l'an, on oublie l'hiver et on se tourne vers le printemps avec la tire d'érable, des jeux, beaucoup de rires et d'activités et bien sûr, une petite promenade dans le traditionnel traîneau.

(Photos Sophie Savoie)

Arts et spectacles

• Edmonton

Le Théâtre à la carte remporte le premier prix au Stage One

par ANDRE FRADETTE

Le Théâtre à la carte, une troupe d'étudiants de la Faculté Saint-Jean, vient de remporter le premier prix au Stage One avec la pièce Conversation sinfonietta de Jean Tardieu. Stage One est un Festival de théâtre à Edmonton, pour des pièces d'un acte. Dans les annales du théâtre franco-albertain, il s'agit d'une première qui a pris tout le monde par surprise.

Pour la troupe, ce premier prix consiste à participer au Festival provincial, à Lethbridge, le 10 mars, où les meilleures troupes des régions de la province convoiteront le premier prix. Incroyable, une pièce française qui va représenter la région d'Edmonton! Il faut dire que les organisateurs et les juges ne s'attendaient pas à une performance d'une si grande qualité ou à du théâtre français haut de gamme. Croyant que la pièce ne serait pas de taille pour rivaliser avec les autres, ils avaient décidé qu'elle serait hors-compétition, les comédiens devant se contenter d'une évaluation «constructive».

Or quelle ne fut pas la surprise de tous après la représentation de Conversation sinfonietta. L'originalité de la pièce, le jeu des comédiens, les costumes, la mise en scène, la mise-en-rythme, l'éclairage leur ont vite fait changer d'idée. Au bout du compte, le contraire s'est produit plutôt car les autres pièces suivaient loin derrière dans la course. Heureux dénouement tout de même pour la Sinfonietta!

Cinq pièces étaient présentées en tout, les quatre autres étant: To have done with the judgement of God de Antonin Artaud, Scrap paper de Gérald Osborn, The woodsman and the princess de Alberta Cole et enfin Forfeits de Lezlez Havard qui a reçu le deuxième prix.

Divisée en trois parties ou mouvements, la pièce française, de courte durée, se joue à la manière d'une oeuvre musicale car il s'agit d'une petite symphonie (d'où le terme sinfonietta) pour choeur, exécutée par les comédiens sous la direction d'un chef d'orchestre. Un speaker présente l'oeuvre au début de même que chacun des mouvements comme s'il s'agissait d'une radiodiffusion en direct. Les comédiens ne chantent pas mais utilisent un «ton parlé», selon l'indication de l'auteur, tout en maintenant un rythme vivant et très précis. Les mots, les paroles illustrent la banalité de la conversation de tous les jours, et leur traitement dans l'oeuvre comporte beaucoup d'ironie et de comique.

La mise en scène de Sylvie Nicolas est superbe, adéquate et va comme un gant à la nature de la pièce. Le chef d'orchestre, Margaret Branscombe, véritable musicienne de formation, a fait une mise-en-rythme très à point qui s'alimente des mots de tous les jours au lieu de notes de musique. Il est facile de taper du pied en regardant la pièce.

Pour Sylvie Nicolas et les comédiens, cette victoire a une importance considérable: «Nous sommes profondément touchés par l'expérience... C'est la voix du théâtre qui s'est faite entendre. Cet événement me touche encore plus parce que depuis plusieurs années je voulais monter une pièce de Tardieu. Alors, c'est une double victoire pour moi», dit la metteur en scène.

Stage One, (Edmonton's adult one-act play festival), se déroulait les 22 et 24 février au Théâtre Popicos.

La distribution, excellente, de Conversation-sinfonietta est la suivante: Chef d'orchestre: Margaret Branscombe; Basse 1: Gaston Synott; Basse 2: Gilles Ménard; Contralto 1: Ève Marie Forcier; Contralto 2: Chantal Viens; Ténor: Louis Comeau; Soprano: France Laurin; Speaker: Michel Charron; Régisseur: René Aubin. Bon premier prix à Lethbridge!

Musicalement vôtre

par Yvan Brunet

Les Innocents «Cent mètres au paradis» Sélect/Disques Double DO-30010.
Les Innocents d'outremer sont Jean-Chri (guitare), Rico (basse) et Jupé (chant). Les gars ont du talent et ils sont passablement innovateurs. Jean-Chri a un style tout à fait surprenant et agréable à la guitare sèche et il ne manque pas de dextérité. Jupé au chant est solide et Rico à la batterie est un marteau pilon. On prend plaisir à faire tourner: «Un chien en hiver», «Saint Sylvestre», «Miss Monde pleure», et la chanson-titre «Cent mètres au paradis». Pour ce qui est des textes, il ne faut pas s'attendre à de grandes révélations mais ils conviennent harmonieusement à la musique.

Beausoleil «Beausoleil» Stony Plain SPL-1146.
Cette formation de la Louisiane se spécialise dans le «cajun music» épicé à la Zachary Richard. Cet album enregistré en direct regroupe les plus belles chansons de Beausoleil: «Les veuves de la coulée», «La chanson du Mardi Gras», «Plus tu tournes», «La fille à Nonc Hélaire», «La chanson du café», «La valse de KLFY», etc. En somme, un microsillon très intéressant et même excitant car la vivacité et l'énergie électrique que les membres du groupe arrivent à générer d'une plage à l'autre se font sentir. Un délice pour qui a évolué avec la musique de Beausoleil.

Shana «I Want You» Attic LAT-1271.
Dans l'ombre de Tiffany, Paula Abdul, et le genre, nous arrive aujourd'hui de Miami comme une bouffée d'oxygène une jeune chanteuse qui se nomme tout simplement Shana. Sur cette première aventure discographique, Shana nous livre des titres au style pop bubblegumisé qui se prêtent bien à la danse du jour: «I Want You» (premier 45 tours), «Zero To Sixty», «You Can't Get Away», et «I'm In Love». Un microsillon qui comporte suffisamment de matériel entraînant et intéressant pour le faire ressortir de la moyenne.

Tim Karr «Rubbin Me The Right Way» Capitol 90867.
Tim Karr est un jeune rocker montréalais qui se spécialise dans un rock lourd et épicé à la Bon Jovi. Son rock (il a composé tous les titres ici) est brûlant et étourdissant, mais tout de même discipliné. Le tout, produit par Rick Neigher (Vixen, Tonio K.) réserve quelques surprises dont «Rubbin Me The Right Way» (la chanson-titre), «Innocent Kiss», et la ballade romantique «Tonite You're Mine». En somme, une première offrande vinylisée qui enchante par ses envolées de guitares (Tracii Guns) et sa rythmique extrêmement solide qui mettent en valeur les interventions du chanteur Tim Karr.

• Ciné-femmes

Qui va chercher Giselle à 15h45?

Se lever en coup de vent, préparer le déjeuner, les boîtes à lunch, faire les lits, brosser les tout-petits, les habiller, les déposer à la garderie, puis se précipiter en catastrophe au travail, en pleine heure de pointe...

Pour les parents, la gestion de la vie professionnelle et familiale tient parfois du prodige, voire du miracle. Surtout lorsque les conflits d'horaire deviennent aussi difficiles à résoudre qu'une équation algébrique. Ce documentaire s'attarde aux causes de la dénatalité et de la désintégration de la famille en montrant, entre autres, l'indifférence du marché du travail à l'égard des contraintes familiales. À l'aide de témoignages troublants, il soulève l'interrogation suivante: «Et si ce n'était pas le désir d'avoir des enfants qui était disparu, mais les conditions de vie aberrantes entourant la maternité qui décourageaient les femmes?» De plus, ce film dévoile de façon émouvante que les pères de familles monoparentales se butent aux mêmes difficultés que les mères: comment concilier les horaires de travail avec les poussées de fièvre, les pleurs de bébé, les rendez-vous chez le médecin?

Ce documentaire, une réalisation de Sylvie Groulx, est une production du Programme français/Regards de femmes de l'Office national du film du Canada. Il a remporté, tout récemment, le Prix André-Leroux décerné au meilleur moyen métrage par l'Association québécoise des critiques de cinéma.

«Qui va chercher Giselle à 15h45?» sera présenté dans le cadre du Ciné-femmes le 14 mars prochain à 19h30 à l'auditorium de l'O.N.F., Place du Canada, 9700 avenue Jasper. Le film sera suivi d'une discussion et d'un goûter. L'entrée est gratuite et il y a du stationnement au sous-sol de l'édifice. Cette activité est organisée par l'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean, l'Office national du film et le Comité femmes de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton. TOUS ET TOUTES SONT LES BIENVENUS.

À VOS MARQUES! PRÊTS! JOUEZ!, le Concours de Jazz Alcan

par JACQUES BEAUPRÉ

Le Concours de Jazz Alcan revient encore une fois et cette année, cette compétition est ouverte aux duo, trio, quatuor, quintette et même sextuor.

Créé en 1982, ce concours est devenu une véritable institution nationale. L'an dernier, 65 groupes provenant des cinq régions canadiennes ont participé à cette compétition. Et, pour une quatrième année d'affilée, l'Ouest a démontré sa maîtrise du jazz et sa créativité en remportant, encore une fois, les grands honneurs.

Ce concours, disent les organisateurs, «est devenu l'occasion pour de jeunes musiciens de se faire entendre d'un très vaste public et un tremplin de choix pour rejoindre les grands».

Les concurrents ont jusqu'au 4 avril pour s'inscrire en communiquant avec le bureau régional de Radio-Canada à Edmonton ou à Calgary.

Trois groupes seront choisis dans chacune des cinq régions et ceux-ci se retrouveront aux demi-finales qui auront lieu les 26, 27 et 28 avril. Comme pour l'an dernier, ces demi-finales régionales seront diffusées en direct sur les ondes de Radio-Canada. Les cinq finalistes se produiront sur scène au Festival international de Montréal entre le 29 juin et le 8 juillet. Ce volet sera aussi diffusé à la radio de Radio-Canada.

Le lauréat remportera une bourse de 5 000 $, gracieuseté d'Alcan. Il aura aussi la chance de se produire en première partie du spectacle d'une grande vedette lors de la clôture du Festival de Jazz de Montréal.

Le concours Alcan sert de tremplin pour les jeunes groupes. Le lauréat de l'an dernier, FITH AVENUE de la Colombie-Britannique a pu présenter un spectacle à Paris et en Angleterre. L'album «Urban Sprawl» enregistré dans le cadre du concours sera de plus mis en marché bientôt.

Agriculture

• Prévention

13 fermiers albertains morts dans des accidents de travail en 1989

par JACQUES BEAUPRE

Malgré les efforts de prévention, treize fermiers albertains sont décédés à la suite à d'accidents de travail survenus sur des fermes. Dans la majorité des cas, ces accidents sont liés à l'usage de machinerie agricole.



En publiant son rapport annuel concernant les accidents de travail sur les fermes, la ministre associé à l'Agriculture, Shirley McClellan, a déclaré que «cela servait à rappeler aux familles fermières albertaines les dangers existants dans l'industrie agricole» tout en donnant à ses services les informations nécessaires pour développer des programmes de prévention efficaces.

La ministre s'est toutefois réjouit que pour la 3e année d'affilée aucun enfant n'a été victime d'accident mortel. La prévention de ce type d'accident est une des priorités depuis 1976.

Le ministère de l'Agriculture de l'Alberta en collaboration avec l'Association des vendeurs de machinerie agricole, section Alberta et Colombie-Britannique a créé des ateliers de prévention qui sont offerts aux fermiers.

• Blé

Réunions d'information de la C.C.B.

La Commission canadienne du blé vient d'annoncer qu'elle tiendra des réunions d'information dans les Prairies jusqu'au 22 mars 1990.

La Commission tiendra un total de 22 réunions, soit deux réunions dans chacune des circonscriptions électorales des membres du comité consultatif.

À chacune des réunions, des cadres supérieurs de la Commission, et possiblement un commissaire, seront présents et ils parleront de sujets d'actualité avec les producteurs. La période des questions et réponses occupera, comme par le passé, une bonne partie de ces réunions.

Les membres du comité consultatif ont choisi les points de rencontre suivants :

Albright, Alberta
Community Hall
12 mars 1990 lundi 10h

Nampa, Alberta
Nampa & Dist. Rec. Centre
13 mars 1990 mardi 10h

Athabasca, Alberta
Athabasca Inn
15 mars 1990 jeudi 10h

Barrhead, Alberta
Barrhead Neighborhood Inn
16 mars 1990 vendredi 10h

• Athabasca

L'Alberta Wheat Pool ne veut plus de trains à l'élévateur d'Athabasca

par JACQUES BEAUPRE

L'Alberta Wheat Pool a demandé à l'Agence de transport des grains le droit de ne plus charger, par train, les grains de l'élévateur d'Athabasca. Si la Commission accepte la demande du Wheat Pool, la ligne de chemin de fer sera fermée et le grain sera désormais transporté par camion jusqu'à Boyle. Ce changement se ferait aux frais de l'Alberta Wheat Pool. Pour les 3 premières années, l'Alberta Wheat Pool se chargerait du transport. Après 3 ans, les agriculteurs qui allaient vendre leurs grains à l'élévateur d'Athabasca recevront une subvention pour financer le transport de leur grain, par camion, jusqu'à Boyle.

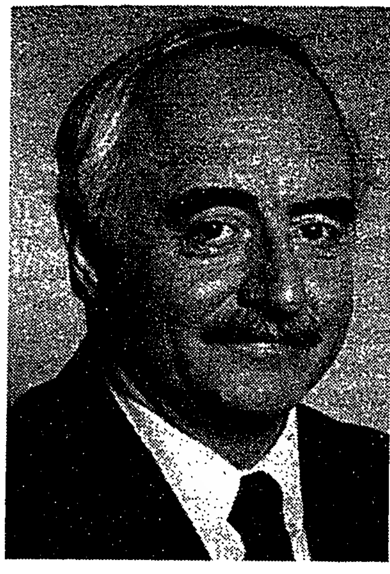
Selon un sondage réalisé par l'Alberta Wheat Pool, 52% des fermiers concernés appui sa demande, 45% préfèrent l'introduction immédiate des subventions de transport versées aux agriculteurs et seulement 18% s'opposent à tout changement.

Les personnes concernées peuvent faire connaître leur opinion à l'Agence des transports des grains. Les changements proposés entreraient en vigueur pour le début de la récolte 1990-91.

Triple victoire pour Radio-Canada

par JACQUES BEAUPRE

La télévision de Radio-Canada, en Alberta, a été mise à l'honneur lors du 16e gala annuel AMPIA, le 24 février. Les prix AMPIA récompensent les meilleures productions albertaines de l'année dans le domaine du cinéma et de la télévision. L'émission Ce Soir Magazine a remporté le prix de la meilleure émission d'affaires publiques, supplantant même un reportage présenté par The National, du réseau CBC. Dans la catégorie vignette, La Force de l'Âge, volet Eugène Guimont, a aussi remporté les grands honneurs. Deux autres productions de Radio-Canada avaient aussi été mises en nomination soit la populaire émission SMAC et le vidéo-clip «Déjà vu» de Térez Montcalm, réalisé par Alain Ouellette.



Benoit Pariseau anime la série de vignette La Force de l'Âge. Monsieur Pariseau, le réalisateur de la série, Jean Patenaude et toute l'équipe peuvent être fiers.

JOURNALISTE HONORE

Par ailleurs le journaliste du Ce Soir Magazine, Denis-Martin Chabot sera honoré le 28 mars prochain à Calgary. Monsieur Chabot recevra une bourse de 1 000 $ du Canadian Petroleum Club Association pour avoir produit le meilleure reportage de l'année, au pays, dans le secteur de l'énergie. «Du pétrole au gaz», un reportage présenté lors de l'émission du 20 novembre dernier a été choisi dans la catégorie «Petit marché-télévision». Ce reportage de 8 minutes traitait des changements auxquels cette industrie doit faire face.



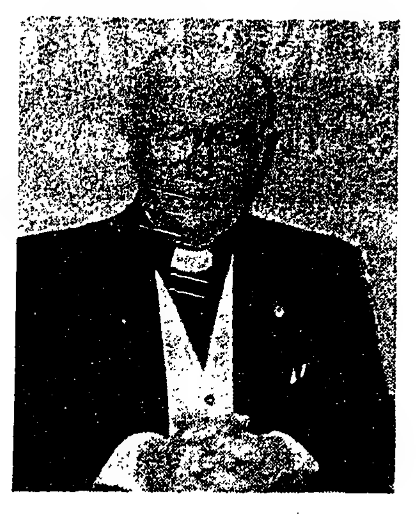
Une grande victoire pour l'émission d'affaires publiques, Ce Soir Magazine qui en est à sa dernière saison. Animée par Marthe Langlois et Denis-Martin Chabot, Ce Soir Magazine traite de sujets divers. La réalisatrice, Julia Sargeant, les caméramans, preneur de son, monteur qui sont essentiels au succès de toute émission télévisée n'apparaissent pas sur la photo mais partagent cette victoire.

• Saint-Albert

Le chapelain de la communauté francophone est honoré

par LUCIENNE BRISSON

Le samedi 17 février dernier, au Centre des Chevaliers de Colomb d'Edmonton, le Père Maurice Beauregard, O.M.I., chapelain de la communauté francophone de Saint-Albert, a été honoré d'une façon particulière, des Chevaliers de Colomb, (de la classe exemplifiée, section française) du Quatrième degré, de l'Assemblée Jacques Cartier. Parce qu'il est prêtre, s'attache également à ce degré, le titre de fidèle-prieur et chapelain. Ce dernier rôle est identique d'ailleurs à celui d'aumônier dans les autres degrés des C. de C., le Père a donc reçu un certificat d'honneur.


Père Maurice Beauregard O.M.I.

Le Père Beauregard, s'est joint aux C. de C., en 1944, dans la province de Québec, où il a appartenu d'abord au 1er, 2e, puis au 3e degré. En 1963, il devint aumônier et par le fait même, membre du Quatrième degré de l'Assemblée Saint-Joseph, à la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton.

À l'occasion de cette soirée d'exemplification, la première d'expression française dans l'ouest du pays, douze membres des C. de C. ont été élevés au Quatrième degré. Il s'agit ici, du plus haut rang, qu'un membre peut atteindre, i.e., le degré patriotique. Le premier but de celui qui détient ce noble titre, est de promouvoir l'esprit de patriotisme, partout où il est appelé à vivre.

Cette soirée d'exemplification a été précédée par une messe solennelle, à laquelle le Père Beauregard, officiait et fut suivie d'un banquet. Une imposante «garde d'honneur» était aussi assurée.

Sire Chevalier Beauregard, nous vous saluons!

La première exemplification d'expression anglaise a eu lieu le 22 février 1900, à New York. À cette occasion, on a ajouté le patriotisme aux trois autres principes.

Vu le nombre de membres toujours grandissant, MM. Claude Lamontagne, ancien fidèle-navigateur et Claude Préfontaine, présent fidèle-navigateur, ont formé, il y a plus d'un an l'Assemblée Jacques-Cartier. Cette dernière n'est constituée que de francophones.

À quand un Conseil de Chevaliers francophones, à Saint-Albert?

PETIT HISTORIQUE DES CHEVALIERS...

Le Père Michael J. McGivney a fondé l'ordre des C. de C. le 8 février 1882, à Waterbury, New Haven, Connecticut. Le 29 mars de la même année, la législature de l'État du Connecticut accorde une charte aux C. de C. établissant par là qu'il s'agissait d'une corporation légale. Les membres de cette association sont maintenant au nombre de 1,5 million à travers le monde entier.

Le Père McGivney est décédé le 14 août 1890 à l'âge de 38 ans, victime de la tuberculose. Il était de cette trempe qu'aucun sacrifice, aucun obstacle, aucun échec ne fait reculer. Les normes de l'ordre sont: Unité et Charité, Fraternité et Patriotisme. Un C. de C. reste Chevalier jusqu'à sa mort à moins qu'une inconduite soit reconnue.

Mon livre de chevet



TITRE:	LA MÉDIATRICE	ÉDITIONS Albin Michel
AUTEUR:	*René-Victor Pilhes*	
COLLECTION:		I.S.B.N.
SUJET:	Roman — 19,95 $ / 288 pages	2-226-03769-1

La Médiatrice c'est un superbe paquebot ancré au large de Masergael, sur lequel sont regroupées toutes les activités d'un puissant groupe de communication, c'est aussi l'histoire et le symbole de la chute vertigineuse, fracassante de ce même groupe médiatique «enfanté par l'accouplement de la technique rutilante et magique et de son Pygmalion poussif, orgueilleux, velléitaire, cet homme de la post-industrie aux instincts aussi barbares que son ancêtre des cavernes».

On peut se le procurer aux Librairie Le Carrefour







LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ALBERTAINE EN MARCHE VERS L'AN 2000

TOURNÉE D'INFORMATIONS ET DE CONSULTATIONS

Cher(e) membre,

Les organismes francophones provinciaux de l'Alberta partent en tournée d'informations et de consultations auprès de la communauté franco-albertaine.

POURQUOI UNE TOURNÉE?

- Parce que nous négocions une entente avec le gouvernement fédéral et que nous voulons connaître VOS PRIORITÉS.
- Pour discuter de notre avenir et travailler ensemble pour réaliser nos buts et nos rêves.
- Parce que la clé de la solidarité c'est une population bien informée.
- Parce que nous voulons envoyer un message clair à Ottawa. Les francophones de l'Alberta sont ici pour rester et sont déterminés à se donner des outils pour se développer.

CONSULTER LA LISTE CI-JOINTE POUR CONNAÎTRE LA DATE DE NOTRE VISITE CHEZ VOUS.

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS VEUILLEZ CONTACTER M. LUCIEN LAROSE AU 466-1680 OU VOTRE RÉGIONALE

HORAIRE DE LA TOURNÉE EN MARCHE VERS L'AN 2000

	Date	Heure	Endroit	Local
Semaine du 19 mars	19	19h30	Plamondon	Centre culturel
	20	19h30	Bonnyville	Centre culturel
	21	19h30	Lethbridge	Centre culturel
Semaine du 26 mars	26	19h30	Saint-Paul	Centre culturel
	27	19h30	Saint-Albert	À confirmer
	28	19h30	Calgary	A.C.F.A.
Semaine du 2 avril	2	19h30	Edmonton Bonnie Doon	À confirmer
	3	19h30	Edmonton Ouest	À confirmer
	5	19h30	Fort McMurray	A.C.F.A
Semaine du 9 avril	9	19h30	Falher	Collège Notre-Dame

Veuillez prendre note que la tournée se poursuivra en avril-mai pour rejoindre les francophones dans les autres régions de l'Alberta. SURVEILLEZ VOTRE FRANCO.

ÉTABLISSONS NOS PRIORITÉS

1. **Regroupement - infrastructure:** Le regroupement des gens et la création de divers organismes.
2. **Communications:** Les communications à l'intérieur de notre communauté et à l'extérieur de notre communauté. Les médias.
3. **Planification:** Les outils de planification: concepts, réalisation et évaluation.
4. **Concertation:** La collaboration et la coopération entre les nombreux organismes.
5. **Education:** Du préscolaire au post-secondaire l'alphabétisation et la formation des adultes.
6. **Culturel:** La promotion, l'animation, l'aide aux artistes et le tourisme.
7. **Services:** Les services gouvernementaux et ceux de nos institutions.
8. **Ressources humaines:** La formation et le recrutement des bénévoles et des dirigeants.
9. **Visibilité-Identité-Fierté:** L'affirmation de notre fierté, de notre identité et de notre visibilité.
10. **Economie:** Assurer notre développement économique.

Au Café Show offre le petit déjeuner

L'A.C.F.A. de Fort McMurray fête ses dix années d'existence et c'est à cette occasion que le **Café Show** sort de ses studios.

Le 16 mars, l'émission animée comme d'habitude par Giorgio Cazzaro sera diffusée en direct des locaux de l'A.C.F.A. au 9707 avenue Franklin à Fort McMurray.

En plus de l'animateur Giorgio Cazzaro, la réalisatrice Mireille Vézeau et le technicien Walter Chyzek se rendront à Fort McMurray.

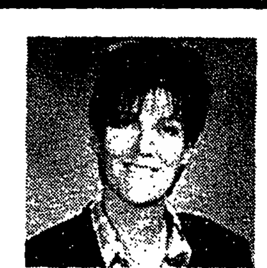
La nouvelle réalisatrice de l'émission, Mireille Vézeau, nous confie que le **Café Show** sortira plusieurs fois au cours des prochains mois. «Il est important de rencontrer nos auditeurs, ça crée un lien spécial avec le public» nous dit-elle.

Tous les auditeurs de la région de Fort McMurray sont invités à rencontrer cette sympathique équipe le 16 mars dans les locaux de l'A.C.F.A. Le petit déjeuner sera servi de 6 à 9 heures et il y aura des petites surprises pour tout le monde.

À Fort McMurray le **Café Show** est diffusé au 101.5 FM.


Giorgio Cazzaro

La chronique historique



par
DANIÈLE BOURBEAU
Recherchiste
en histoire
Pincher Creek

Le projet de recherche est subventionné par Emploi et Immigration Canada.

La recherche historique et ses frontières

La recherche historique prend de l'ampleur dans le sud-albertain. À l'époque où les provinces de l'Ouest étaient encore les Territoires du Nord-Ouest, une grande quantité de nos pionniers sont venus du Québec, de la France et de la Belgique.

De la Saskatchewan à Fort Steele, C.-B., nous suivons les traces que nos ancêtres ont laissés derrière eux. Des trésors sont découverts à travers l'Alberta à partir de villages totalement français, de «homesteads», de mines d'or et de charbon jusqu'aux traverses de rivières et de montagnes où nos pionniers ont non seulement perdu leur langue et leur identité mais y ont aussi perdu la vie. Ils ont bravé vents et tempêtes; ils ont combattu feux de forêts, famines et épidémies. On les retrouve baptisant de leurs noms tous les obstacles rencontrés sur leur chemin. De Medecine Hat à Pincher Creek, on découvre la traverse «LaGrandeur» où deux jumeaux (nouveaux-nés) sont enterrés. À Pincher Creek, l'hôpital, l'école et l'église catholiques sont construits et dirigés par des Français.

Cowley, petit village situé à l'ouest de Pincher Creek, était appelé autrefois «the French Flats».

Les cimetières de «Crowsnest Pass» sont remplis de pierres tombales marquées de noms français, où les explosions minières et les épidémies ont tué hommes, femmes et enfants de tout âge.

De Crowsnest Pass à Fort Steele, C.-B., plusieurs villages fantômes sont ensevelis; des cimetières abandonnés dont l'existence ne fut jamais mentionnée, sont découverts à proximité de ces villages disparus.

Avec les fonds nécessaires pour poursuivre nos recherches, la Société Historique sera en mesure de compiler les informations sur l'histoire de nos pionniers français et de rédiger ainsi des documents bien ordonnées sur la recherche organisée de notre histoire.

Il est absolument passionnant de faire ces grandes découvertes sur nos ancêtres et selon Danièle Bourbeau, recherchiste pour le sud-albertain, il y a du travail à accomplir pour des mois, voir même des années. Dans la recherche historique, il n'y a pas de frontières.

Si vous désirez collaborer à la chronique historique, n'hésitez pas à appeler Mme Marie Beaupré au 925-3801 ou au 489-2747 ou Mme Fernande Bergeron au 466-1680.

Association canadienne-française de l'Alberta

Régionale d'Edmonton

Ateliers pour enfants «Parlons d'animaux»

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton est heureuse de parrainer des ateliers pour enfants francophones de 6 à 12 ans. Ces ateliers visent à sensibiliser les jeunes du primaire aux bons soins à donner à leur animal domestique, plus spécifiquement aux chats et aux chiens.

Si vous désirez inscrire votre enfant, contactez Luc au bureau de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton au 469-4401.

HORAIRE DES ATELIERS

Le samedi 17 mars 1990	10 h 00 - 12 h 00	Ateliers pour les enfants de 6 et 7 ans (1ère et 2e années)
Le samedi 7 avril 1990	10 h 00 - 12 h 00	Ateliers pour les enfants de 8 et 9 ans (3e et 4e années)
Le samedi 21 avril 1990	10 h 00 - 12 h 00	Ateliers pour les enfants de 10, 11 et 12 ans (5e et 6e années)

LIEU DES ATELIERS

Les ateliers ont lieu au **local de La Girandole**, #10, 8925 - 82e Avenue.

PERSONNE-RESSOURCE

Michèle Provencher
- Diplômée en toilettage canin
- Spécialiste en problème de comportement canin et félin
- Entraîneure canin
- Expérience en élevage canin et félin
- Expérience avec les chiens d'exposition
- Cours en animation et dynamique de groupe

• Alberta

Le plan d'alphabétisation se poursuit

par SOPHIE SAVOIE

En janvier dernier l'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean recevait un octroi de 60 000 $ afin d'effectuer un sondage sur le niveau d'alphabétisation des francophones dans quatre régions de la province.

À la fin de janvier, un sondage était mis en branle dans la région de Rivière-la-Paix. D'ici à ce que ce sondage soit complété, le coordonnateur et consultant, Bruno Ouellette, et son équipe de travail s'attendent à avoir contacté une centaine de familles. Cette équipe de travail se compose de quatre femmes de la région formées spécialement pour effectuer le sondage. Il s'agit de Micheline Veraart de Falher, Thérèse Bégin de Girouxville, Monique Jean Côté de Donnelly et Anne Goyette d'Edmonton.

Ce sondage a pour objectif de déterminer le niveau d'alphabétisation des francophones de Rivière-la-Paix et de cette façon, identifier les besoins en matière d'alphabétisation de la population francophone pour pouvoir mieux y répondre. Ce sondage s'intéresse particulièrement aux gens de Falher, Girouxville, Donnelly, Jean-Côté, Tangent et Marie-Reine. Les noms ont été choisis au hasard dans l'annuaire téléphonique et un premier contact a été fait par téléphone. Ensuite, quand il a été déterminé qu'il y a un membre francophone dans la famille, un rendez-vous a été pris et une des responsables du sondage s'est rendue au domicile pour présenter un questionnaire de quarante minutes, oralement. Le nombre de personnes parlant français au domicile, le niveau de scolarité, l'âge, le sexe, le lieu de naissance, le type d'emploi et le revenu sont des informations qui pourront être prises en considération.

Il existe deux niveaux d'analphabétisme, explique Bruno Ouellette. Un niveau où la personne possède moins de cinq années de scolarité et est incapable de lire, d'écrire ou de compter. Un second niveau où la personne analphabète est fonctionnelle; elle possède entre cinq et huit années de scolarité, peut écrire son nom mais a beaucoup de difficulté à remplir des questionnaires et à comprendre ce qu'elle lit. Une autre catégorie a été incluse dans le sondage, c'est à dire celle des francophones qui maîtrisent l'anglais mais qui sont analphabètes en français. M. Ouellette explique qu'il est important de tenir compte de cette catégorie pour déterminer le taux d'assimilation et découvrir pourquoi certains francophones se sentent plus à l'aise avec l'anglais.

Même si les responsables du sondage peuvent identifier que les problème existe, même si l'Éducation permanente peut donner des cours d'alphabétisation; il en demeure que c'est aux gens de demander de l'aide. «On ne convaint pas les gens,» disait M. Ouellette. Nous sommes là pour leur laisser savoir qu'il y a de l'aide disponible. Nous essayons de trouver comment motiver les gens à suivre des cours. «Déjà quelques personnes ont approché l'équipe d'alphabétisation et ont exprimé leur besoin d'aide. Ceci est un signe très encourageant!

Les informations recueillies grâce au sondage seront utilisées pour déterminer quelle approche sera prise pour venir en aide aux analphabètes et aux analphabètes fonctionnels. Des programmes rencontrant leurs besoins seront alors implantés, probablement en septembre 1990 si tous les fonds nécessaires sont disponibles. M. Ouellette soutient que le sondage donnera de bonnes indications au sujet des buts et objectifs du programme qui sera implanté. le sondage permettra aussi d'orienter l'enseignement et la structure du programme.

Après avoir complété un sondage dans la région de Rivière-la-Paix, M. Ouellette se rendra à Calgary, à Edmonton puis à Saint-Paul pour y effectuer d'autres sondages. Lorsque ces sondages seront complétés, les résultats seront analysés et un rapport sera rendu en juin.

Bruno Ouellette est certain que des programmes d'alphabétisation seront nécessaires dans la région.

Enfin quelque chose sera fait pour aider les Franco-albertains à développer leur plein potentiel.

Carrières et professions

Bonnyville

(suite de la page 3)

famille, sa grande disponibilité, ses talents artistiques et les services rendus sur d'innombrables comités en plus d'avoir été vice-présidente de la régionale et présidente par intérim. Madame Lajoie, dit Clémence Lemire a toujours cherché à aider les jeunes. C'était un moment fort émouvant où les visages en disaient beaucoup plus que les mots et où les applaudissements nourris de la foule étaient très éloquents.

Bonnyville a aussi tenu à remercier la présidente de l'A.C.F.A. provinciale, France Levasseur-Ouimet à qui les Bonnyvillois ont remis une très belle photographie d'arbres.

Après les discours d'usage des invités, tout le monde a poursuivi cette rencontre en partageant un vin et fromage, en bavardant et en se tournant vers l'avenir.



Plusieurs priorités pour 1990

par JACQUES BEAUPRE

La présidente réélue, Clémence Lemire entend continuer le travail accompli en 1989 et sa principale priorité, sera le secteur culturel. «On a eu un petit peu un manque au cours des dernières années mais c'est quelque chose qu'on veut vraiment promouvoir parce que les gens sentent vraiment le besoin d'avoir le culturel». À son avis cela devrait encore faire augmenter le nombre de membre. Parmi les activités suggérées il y a celle de créer une troupe de théâtre adulte amateur. Plusieurs personnes se sont dites intéressées et ont demandé l'appui de l'A.C.F.A. Pour ses autres priorités, elle cite l'étude de faisabilité pour une future garderie, l'ouverture d'une école française et aussi l'Âge d'Or. «On aimerait leur avoir un centre pour eux». Enfin, dit Madame Lemire il y a la jeunesse qu'elle encourage énormément à poursuivre ses activités.

Claudette Roy élue présidente d'Edmonton-Strathcona



Claudette Roy

par JACQUES BEAUPRE

Le 26 février, Claudette Roy a facilement été élue présidente de la section du Parti libéral du Canada d'Edmonton-Strathcona. Elle est également vice-présidente de la section provinciale pour la circonscription du même nom. Mme Roy qui est bien connue dans les organismes francophones et dans le milieu de l'éducation avait pour seule opposante, Sheila Schumacher. Plus de 200 partisans libéraux se sont déplacés pour l'occasion ce qui indique bien le regain d'intérêt pour le Parti libéral à l'approche du congrès à la chefferie qui aura lieu à Calgary, le 23 juin. Les président(e)s des circonscriptions ont automatiquement droit à un vote pour l'élection du prochain chef. Claudette Roy a ouvertement indiqué son appui à Jean Chrétien alors que Sheila Schumacher est au nombre des partisans de Paul Martin. Les assemblées pour l'élection des délégués de chaque circonscription pour le congrès au leadership débuteront, pour l'Alberta le 7 mars.

ERRATA

Les noms de deux membres de l'exécutif de la régionale d'Edmonton de l'A.C.F.A. ont été mal épelés dans un article paru le 23 février. Il s'agit de la nouvelle secrétaire **Huguette Grenier** et **DeAne Lorieau** qui continue d'assurer son mandat de Vice-présidente. Le nom de Michel Landry, Vice-président avait également été oublié.

Carrières et professions

• Saint-Paul

Danses de ligne

par ARLETTE DHUICQUE

Mardi dernier, 20 février, bien des dames de Saint-Paul sont venues au Centre culturel, au cours de danses de Lise Blouin, qui est donné tous les mardis de 15h à 16h.

Certaines d'entre elles avaient débuté l'après-midi en jouant des parties de cartes dans la salle de PORTES OUVERTES. À 15h, plus d'une trentaine de ces dames, toutes pimpantes et chaussées pour aller au bal, se sont rassemblées dans la grande salle de banquet pour apprendre de Lise les nouveaux pas de danses de ligne, anciennes et nouvelles.

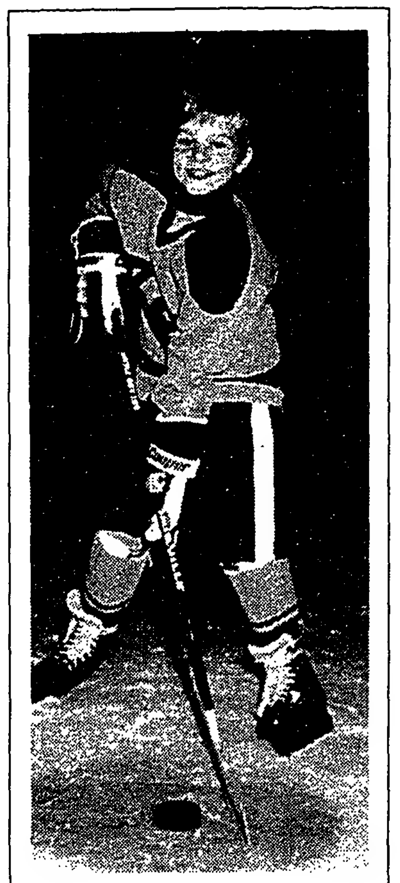
Nous aurions pensé que bien des maris les accompagneraient et joueraient aux cartes en les attendant. Seul, M. Roland Gratton était présent et, devant toute cette «bunch» de femmes, il a préféré s'en aller.

Le Centre culturel était bien animé ce jour-là. Nos danseuses ont eu droit à un jus d'orange pour les récompenser de leurs efforts.

Nous leur donnons rendez-vous pour les autres mardis, pour ces moments de gaieté et de détente, en leur rappelant de ne pas oublier leurs époux à la maison.







ASTROS - NOVICES «D»

Nom: **Gaël Morin**
Âge: **9 ans**
Équipe de hockey préférée: **Oilers**
Position préférée: **centre**
Sports et activités préférés: **hockey soccer et natation**

Gaël patine et joue au hockey depuis quelques mois seulement et déjà il est un «mordu» du hockey!



ASTROS - NOVICES «D»

Nom: **Zacharie Tardif**
Âge: **7 ans**
Équipe de hockey préférée: **Pittsburg**
Joueurs de hockey préféré: **Mario Lemieux**
Positions préférées: **gardien de but et centre**
Sports et activités préférés: **Soccer**

Zacharie patine et joue au hockey depuis 3 ans. Il veut devenir pilote d'hélicoptère!

Bloc-notes

une courtoisie de...



We bring your world to you.

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2ème mercredi du mois).

(PJA)

Rencontre de 9h à 11h tous les lundis à l'école Saint-Thomas d'Aquin. Salle 100 pour les mamans Salles 207 pour les enfants. Info: Christiane, au 466-5012, Rosemarie, au 465-3618.

27.4

BADMINTON francophone tous les mardis de 19h à 22h au gymnase de l'école Maurice-Lavallée, gratuit. Bienvenue à tous! Info: A.C.F.A. régionale au 469-4401.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 11 h

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 9 h 30 et 11 h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30

Réunion AMNISTIE INTERNATIONALE tous les derniers dimanches du mois, à 19h30, au 8533 - 90e Rue. Toutes les personnes intéressées sont cordialement bienvenues.

16 3

L'Association multiculturelle de l'Alberta a été mise sur pied pour accueillir les immigrants d'expression française et faciliter leur intégration, pour les regrouper et briser leur isolement, pour les aider à sauvegarder et faire connaître leur culture et aussi, pour augmenter la force politique franco-albertaine. Info: Evelyne au 464-2635.

23 3

La Société des parents pour les écoles francophones d'Edmonton vous invite à une soirée d'information le 14 mars à 19h30 à l'école Father Leo Green au 7512, 144e Avenue, pour l'établissement d'une école française dans le nord-est de la ville.

16 3

ENTRE FEMMES - Rencontre de 9h à 11h, tous les lundis à l'école Saint-Thomas d'Aquin, et maintenant au Leefield Community Hall tous les mercredis de 13h à 15h. Pour de plus amples renseignements, appelez Christiane au 466-5012.

6 4

Badminton tous les mardis à l'école Maurice-Lavallée de 19h à 21h, et c'est gratuit. Veuillez noter qu'il n'y aura pas de badminton le 20 mars. Info.: Gilles au 486-3508.

6 4

CINÉ-FEMMES - L'Éducation permanente et le Comité femmes de l'A.C.F.A. régionale présente: «Qui va cherche Giselle à 3h45 à l'auditorium de l'O.N.F. à Place Canada au 9700 avenue Jasper à 19h30, une discussion suivra.

6 4

RIVIÈRE-LA-PAIX

Gens d'Âge d'Or - Tous les 2e jeudis du mois, une infirmière sera disponible au Centre culturel à 13h30. Pour de plus amples renseignements, appelez Jeanne au 359-2195.

23 3

Falher: Réunion mensuelle des Chevaliers de Colomb au sous-sol de l'église Sainte-Anne le 2e mercredi de chaque mois à 20h.

23 3

Falher: Réunion du Mouvement des femmes chrétiennes à la salle Légaré au Centre Notre-Dame le premier mercredi de chaque mois à 19h30.

23 3

Tangent: La bibliothèque au Centre culturel est maintenant ouverte, du lundi au vendredi de 10h à 16h. Pour plus amples informations appelez Annie au 359-2126.

23 3

Ciné-club: Le film: «Fierot, l'été des secrets», sera projeté dans les écoles au mois de mars, aux dates suivantes: Donnelly, 22 mars; Falher, 23 mars; Girouxville, 27 mars; Jean-Côté, 28 mars.

30 3

Sauvegardez votre langue, votre culture - Voulez-vous participer à la prématernelle ou à la jardinière ambulante francophone dans la région de Rivière-la-Paix? Si oui, veuillez contacter Angèle au 837-3400 dans l'après-midi.

23 3

Saint-Isidore: Réunion annuelle du Comité culturel de Saint-Isidore le 14 mars au Centre culturel à 20h. Pour de plus amples informations appelez Thérèse au 624-8855.

16 3

Saint-Isidore: Réunion mensuelle de la Fédération des femmes canadiennes françaises le 21 mars au Centre culturel à 20h. Pour de plus amples informations appelez Thérèse au 624-8855.

23 3

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 2,50 $ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**

Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants...à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour plus d'informations communiquer avec la Fédération des Parents francophones de l'Alberta 468-6934.

05 9.3

EDMONTON

La Coop d'habitation Le Quartier du Collège à présentement à louer 1 unité de 3 chambres à 572 $/mois. Contacter Louise au 468-1819.

16 3

Service de préparation de rapport d'impôt en français/anglais à ma maison. 15 $/individu, 25 $/couple. Inf.: Danielle Paradis au 465-9920.

16 3

À vendre: Dodge Caravan 1988, 7 passagers, 59,000 km, en très bon état 12 400 $ vitesse de croisière, air climatisé, AM/FM cassette Tél. 472 9499.

16 3

La Coop «Le Quartier du Collège» a présentement à louer 2 unités de 2 chambres 506 $/mois et 478 $/mois. Pour plus d'informations, appelez Louise au 468-1819.

16 3

Hausser la valeur de votre maison. Pour toutes rénovations (en français), communiquer avec Henri. Peinture, sous sol, joints de plâtre, etc. Laisser votre message au 473-6413.

16 3

Professeur recherche gardienne, pour prendre soin d'un garçon de 9 mois. Début mai, Saint-Albert ou West-end. Informations: 460-8928.

23 3

LETHBRIDGE

Raymond - Recherche ébéniste qualifié, salaire selon compétences. Informations: 752-4645.

Le Palmarès Prochaine Vague

SEMAINE DU 12 MARS 1990

CS	SD	TITRE	INTERPRETE
1	2	**Coeur traqué**	Johanne Blouin
2	1	**Tomber**	Laurence Jalbert
3	4	**Désir danger**	Martine St-Clair
4	6	**On s'était dit**	Michel Françoise
5	9	**Quand Jimmy dit**	Patricia Kaas
6	7	**Un château de sable**	Paul Piché
7	8	**Animal**	Francis Cabrel
8	5	**Coeur de loup**	Philippe Lafontaine
9	3	**Un beau grand bateau**	Gerry Boulet
10	-	**L'âme soeur**	Marie-Denise Pelletier

CS: cette semaine **SD:** semaine dernière

À la fin de chaque mois, un tirage sera effectué parmi tous les appels reçus.

Prochaine Vague avec Claude Bernatchez du lundi au vendredi de 18 h à 19 h sur les ondes de CHFA.

Note: Vous pouvez donner vos 3 choix en téléphonant à l'émission entre 18 h et 19 h au 466-2432 lors de la présentation du Palmarès.



Radio-Canada
CHFA/Alberta

- L'opéra du dimanche à la télé

La Traviata de Giuseppe Verdi

par ANDRE FRADETTE

Opéra en trois actes, La Traviata de Giuseppe Verdi est une histoire romantique et tragique. L'héroïne, Violetta, une courtisane, connaît une fin tragique puisqu'elle meurt jeune, quelque temps après avoir été insultée par son amant, Alfredo, un jeune homme respectable qui se croyait trompé. La vérité est que le père d'Alfredo avait demandé à Violetta de laisser son fils pour sauver l'honneur de sa famille. L'action se situe au milieu du 19e siècle. Le livret de La Traviata vient de La dame au camélias d'Alexandre Dumas.



Teresa Stratas

Cette production, un film de Franco Zeffirelli, comprend une distribution impressionnante, entre autres: Placido Domigo, ténor (Alfredo); Allan Monk, baryton (baron Douphol, rival d'Alfredo); Teresa Stratas, soprano (Violetta); Axelle Gall, mezzo-soprano (amie de Violetta). Direction d'orchestre: James Levine.

La Traviate, opéra en trois actes, sera présenté le dimanche 11 mars et c'est le cinquième de la série de sept opéras présentée à la télévision de Radio-Canada, le dimanche à 14h, du 11 février au 25 mars.

«Les Albertains»

du lundi au vendredi de 9 h à 9 h 30

Cette semaine...

Le lundi 12 mars - Émilie Chevigny - Plamondon
Le mardi 13 mars - Lise Boucher - Edmonton
Le mercredi 14 mars - Della Plamondon - Fort McMurray
Le jeudi 15 mars - Georges Leroux - Saint-Paul
Le vendredi 16 mars - David Fréchette - Plamondon



À vous de donner.



CBXFT Radio-Canada Alberta



Semaine du 10 au 16 mars 1990

SAMEDI

17h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
17h10 **VIRAGES**
18h00 **LA SOIRÉE DU HOCKEY:** Détroit à Montréal
20h30 **LE GROUPE SANGUIN**
21h30 **LA BANDE DES SIX**
22h30 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h50 **LES NOUVELLES DU SPORT**
23h10 **LE CHAMPIONNAT MONDIAL DE PATINAGE ARTISTIQUE**
24h10 **RALLYE HARRICANA**
24h20 **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**
24h25 **TÉLÉ-SÉLECTION:** Viva la vie

DIMANCHE

17h00 **SECOND REGARD**
18h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
18h05 **CE SOIR CETTE SEMAINE**
18h30 **FAUT VOIR ÇA!**
19h00 **STAR D'UN SOIR**
20h00 **LES BEAUX DIMANCHES:** Championnat mondial de patinage artistique
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h20 **SCULLY RENCONTRE**
23h00 **LES NOUVELLES DU SPORT**
23h17 **CINÉ-CLUB:** Le dictateur

LUNDI

17h00 **UNE PAIRE D'AS**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **DÉCOUVERTE**
19h00 **CTYVON**
19h30 **MONSTRES ET MERVEILLES**
20h00 **UN SIGNE DE FEU**
21h00 **MONT-ROYAL**
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h25 **LE POINT**
23h02 **CINÉMA:** Tim

MARDI

17h00 **UNE PAIRE D'AS**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CE SOIR MAGAZINE**
19h00 **CTYVON**
19h30 **SUPER SANS PLOMB**
20h00 **L'HÉRITAGE**
21h00 **DALLAS**
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h25 **LE POINT**
23h02 **CINÉMA:** Les trois mousquetaires

MERCREDI

17h00 **UNE PAIRE D'AS**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **SMAC** De la Colombie-Britannique Programme d'école superformat
19h00 **CTYVON**
19h30 **COMMENT ÇA VA?**
20h00 **LE GRAND REMOUS**
20h30 **JEUX DE SOCIÉTÉ**
21h00 **L'OR ET LE PAPIER**
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h25 **LE POINT**
23h02 **CINÉMA:** Ces garçons qui venaient du Brésil

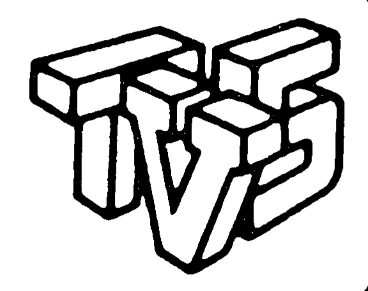
JEUDI

17h00 **UNE PAIRE D'AS**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **GÉNIES EN HERBE** Interprovinciale: Alberta vs C.-B.
19h00 **CTYVON**
19h30 **LA COUR EN DIRECT**
20h00 **LANCE ET COMPTE III**
21h00 **LES CYNIQUES À L'UNIVERSITÉ**
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h25 **LE POINT**
23h05 **LE MONDE DU VÉLO**
23h07 **CINÉMA:** Le jupon rouge

VENDREDI

17h00 **UNE PAIRE D'AS**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **ROCK, POP ET RELAX**
19h00 **LASER**
20h00 **LANCE ET COMPTE III**
21h00 **SÉRIES-PLUS:** Dadah, le voyage fatal
22h00 **LE TÉLÉ-JOURNAL**
22h25 **LE POINT**
23h02 **CINÉMA:** La parfaite forme

La télévision internationale de langue française



Semaine du 10 au 16 mars 1990

SAMEDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **PARCOURS**
18h30 **SACRÉE SOIRÉE**
20h00 **UNE PETITE FEMME AUX YEUX BLEUS**
21h30 **MUSIQUE CLASSIQUE**
22h10 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1**
22h40 **PARCOURS**
23h40 **SACRÉE SOIRÉE**
01h05 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

DIMANCHE

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **LES ANIMAUX DU MONDE**
18h00 **APOSTROPHES**
19h15 **GROS MÉCHANT SHOW**
20h15 **ENVOYÉ SPÉCIAL**
21h15 **PAPIER GLACÉ**
21h45 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1**
22h15 **LES ANIMAUX DU MONDE**
22h45 **GROS MÉCHANT SHOW**
01h00 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

LUNDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **7 SUR 7**
19h00 **THALASSA**
20h00 **CHOCS**
21h00 **ACTUEL**
21h50 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1**
22h20 **L'INFO-5**
22h50 **7 SUR 7**
23h50 **THALASSA**
24h50 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MARDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **DU COTÉ DE CHEZ FRED**
19h10 **CHAMPS ÉLYSÉES**
20h30 **CIEL, MON MARDI!**
21h55 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1**
22h25 **L'INFO-5**
22h55 **DU COTÉ DE CHEZ FRED**
24h05 **CHAMPS ÉLYSÉES**
01h20 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MERCREDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **NICARAGUA, LE ROUGE ET LE NOIR**
19h00 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
19h30 **TÉLÉOBJECTIF**
20h30 **MONTAGNE**
21h00 **HOMMAGE À PAUL COLLAER**
21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1**
22h00 **L'INFO-5** (2e édition)
22h30 **NICARAGUA, LE ROUGE ET LE NOIR**
23h30 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
24h00 **TÉLÉOBJECTIF**
01h00 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

JEUDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **EX LIBRIS**
18h35 **PAPIER GLACÉ**
19h00 **AVIS DE RECHERCHE**
20h30 **VUES D'AFRIQUE** (7/9)
21h30 **CARABINE FM**
22h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1**
22h30 **L'INFO-5** (2e édition)
23h00 **EX LIBRIS**
23h35 **PAPIER GLACÉ**
24h00 **AVIS DE RECHERCHE**
01h30 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

VENDREDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **TEMPS PRÉSENT**
19h00 **LE GÉNIE DU FAUX (2/4)**
20h00 **RENCONTRES AVEC...**
20h30 **MT TELE IS RICH**

La reconnaissance des acquis, 2e partie

Voici le deuxième d'une série d'articles préparés par ACTION ÉDUCATON DES FEMMES sur la reconnaissance des acquis.

La reconnaissance des acquis, rappelons-le, c'est la reconnaissance officielle par une maison d'enseignement de toutes les connaissances accumulées que ce soit en milieu de travail, par le bénévolat, le travail au foyer ou la formation communautaire. Dans la majorité des cas ce sont les femmes qui ont de la difficulté à faire reconnaître le travail qu'elles ont accompli et les expériences qu'elles ont acquises.

ACTION-ÉDUCATION DES FEMMES a collaborer avec l'ÉDUCATION PERMANENTE pour préparer une série d'ateliers qui débuteront à la fin du mois de mars.

L'expérience a démontré qu'il est très ardu de faire valoir ses acquis. Le manque de préparation de la demandeuse en est souvent la raison. En effet, un simple curriculum vitae est insuffisant pour démontrer des capacités qui ont été acquises chez soi, au centre communautaire ou ailleurs. Aussi, il est fréquent que la personne elle-même ne réalise pas l'importance de ces activités et omettra de les mentionner.

Citons quelques situations courantes des femmes:

- Monique a 33 ans; elle s'est mariée après avoir terminé ses études secondaires et s'est consacrée à l'éducation de ses deux enfants. En plus de s'occuper de la maisonnée et de la gestion du budget familial, elle s'est impliquée également dans diverses associations et a occupé des postes de responsabilité. Elle a suivi des cours d'intérêt personnel et désire maintenant faire valoir ses habiletés sur le marché du travail.
- France s'est appliquée à remplir les fonctions d'un poste en administration durant plusieurs années. Elle veut accéder à un certificat en administration sans perdre de temps. Elle souhaite qu'on évalue tout ce qu'elle a appris depuis qu'elle a laissé l'école après sa onzième année afin d'obtenir les crédits correspondants.
- Christiane autrefois enseignait. Elle a quitté son emploi lorsqu'elle a eu son premier enfant; elle en a eu deux autres par la suite. Elle a toujours collaboré à la gestion de la ferme et a suivi plusieurs sessions de perfectionnement à cet effet. De plus elle s'est engagée dans la réalisation de plusieurs activités bénévoles. Christiane désire évaluer les connaissances acquises jusqu'à ce jour en vue d'une réorientation.

C'est pour aider les femmes à réaliser et faire valoir leurs connaissances que Action-Éducation des Femmes en collaboration avec l'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean offre le cours sur l'élaboration du portfolio. La technique du portfolio consiste à identifier et à répertorier ses expériences. Ce cours est divisé en deux ateliers à un mois d'intervalle, car la démarche exige du travail personnel à la maison et du temps de réflexion. Durant la première fin de semaine, Madame Marthe Sansregret Ph.D., notre personne ressource, dispensera de l'information de base, avec table ronde et visionnement d'un vidéo. La deuxième fin de semaine sera consacrée à la révision du travail personnel et aux travaux pratiques. Une composante du cours est prévue pour les participant(e)s désirant devenir multiplicateurs(trices).

Les ateliers auront lieu les 31 mars, 1er, 28 et 29 avril 1990 de 9h à 16h30 à la Faculté Saint-Jean et sont offerts à la clientèle des quatre provinces de l'ouest.

Pour plus d'informations au sujet du cours, veuillez communiquer avec Mme Marcelline Forestier (Éducation permanente): (403) 468-1582. Pour celles qui désirent en savoir davantage, un atelier sur la reconnaissance des acquis sera offert lors de la journée provinciale des femmes franco-albertaines qui aura lieu le 10 mars 1990 à la Faculté Saint-Jean.

La page de l'A.C.F.A.

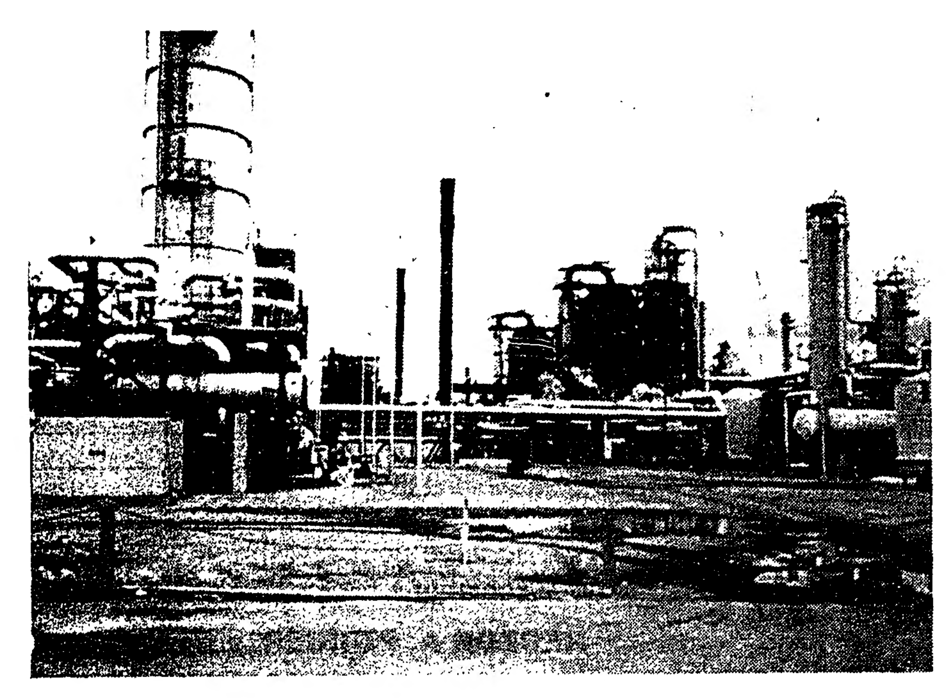
Dixième anniversaire de la régionale de Fort McMurray

Dans le but de valoriser les régionales et de les faire connaître, nous désirons saluer les gens de la régionale de FORT McMURRAY et leur souhaiter le meilleur des succès et persévérance dans toutes leurs entreprises.

Les Franco-Albertains de Fort McMurray sont du monde fier!

Fort McMurray est une ville jeune, dont **les habitants sont fiers de contribuer personnellement à la mise en valeur de la source d'énergie** la plus importante du Canada, le pétrole.

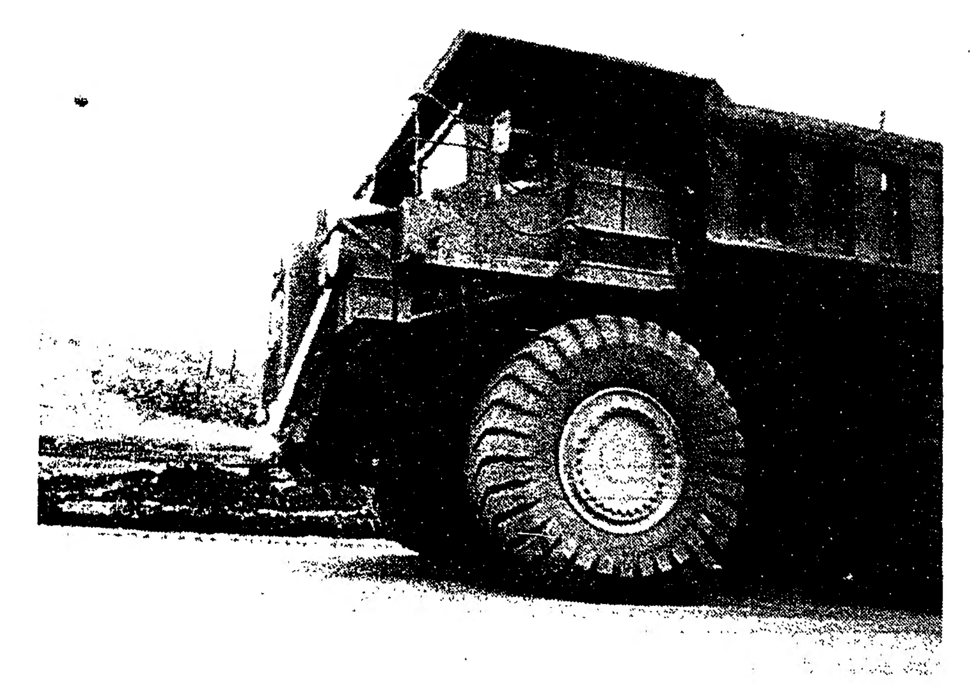
Ils sont fiers de dire que les Franco-Albertains de leur région sont originaires de diverses provinces (N.-B., T.-N., Qué.) ainsi que de différents pays à travers le monde (exemple: la France, l'Algérie, l'Allemagne, etc...)



Ils sont fiers de l'extraction des sables bitumineux qui est une production de pétrole à partir du sable, et qui est un défi auquel participent de nombreux francophones.

Ils sont fiers de leur centre d'interprétation des sables bitumineux et ils travaillent à obtenir un service complètement bilingue.

Ils sont fiers de leur jeunesse qui s'affirme de plus en plus et qui travaille à former divers regroupements de jeunes



Ils sont fiers des efforts de la Société des parents pour une école française et de la Société préscolaire Pomme d'Api pour obtenir un système d'éducation en français pour leur jeunesse.

Ils sont fiers de leur club Toasmaster francophone, un des meilleurs de la province où se pratique l'art oratoire avec talent et humour!



Ils sont fiers du dynamisme qui se développe dans leur régionale et de leur personnel.



Ils sont fiers d'être des francophones actifs qui font du sport et qui aiment bien s'amuser et fêter.



LEUR GRAND REVE

Un centre communautaire scolaire francophone où se dérouleront toutes leurs activités.

NOS GRANDES PRIORITES

Regrouper nos jeunes pour que notre communauté se développe et pour qu'ils s'organisent des activités intéressantes.

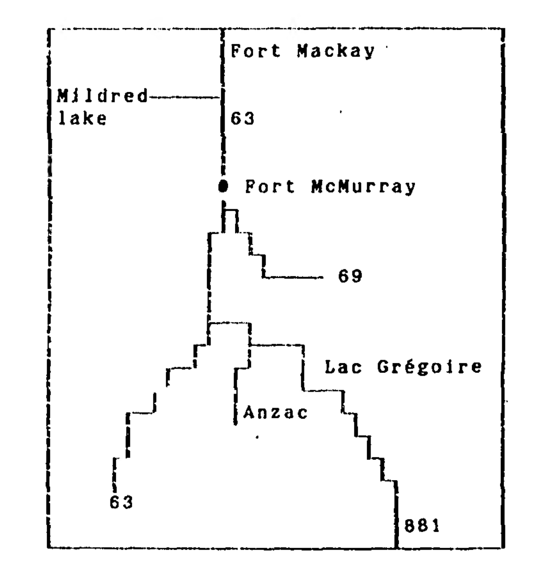
Nous parler, nous écouter davantage, COMMUNIQUER

Obtenir une école française homogène

La régionale de **Fort McMurray**

Population totale
34,949 personnes

Total de francophones
1,190 personnes



Les villages Mildred Lake, Fort Mackay, Lac Grégoire, Anzac ne figurent pas dans le document Recensement Canada 1986.